



קרן קיימת לישראל  
K K L - J N F

# MY JERUSALEM

## ירושלים שלי

מידע ופעילויות חוויתיות  
חוברת נלווית לאלבום בולי ירושלים



חינוך ונוער  
Youth & Education



קרן קיימת לישראל  
K K L - J N F



חינוך ונוער  
Youth & Education

# Table des matières

	Page
Préface	4
Résumé des activités	5-6
Les Activités	7-42
Activité 1 : Concours de dessin d'un timbre du KKL célébrant Jérusalem	8-11
Activité 2 : Un arbre à Jérusalem	12-15
Activité 3 : L'arbre du temps	16-17
Activité 4 : La Forêt de Jérusalem	18-25
Activité 5 : Trivial Pursuit Kotel	26-29
Activité 6 : Un billet d'entrée à la capitale	30-32
Activité 7 : Collage Jérusalem	33
Activité 8 : Le Rap de Jérusalem	34-35
Activité 9 : Jérusalem unifiée	36-38
Activité 10 : <i>Yefeh Nof</i>	39-42
Les Annexes	43-49
Annexe 1 : Les timbres du KKL	44
Annexe 2 : Le Plan Safdie	45-46
Annexe 3 : Photos de Jérusalem	47-48
Annexe 4 : Liste des sources	49



# Préface

Chers lecteurs et éducateurs,

Le Département de l'éducation et de la jeunesse du Keren Kayemeth Ielsraël (« Fonds national juif ») a le plaisir de vous présenter cette brochure d'information et d'activités pour la jeunesse accompagnée d'un album de timbres du KKL évoquant Jérusalem.

Depuis 1902, date de leur première émission, ces timbres servirent au rachat des terres du pays, marquèrent la renaissance nationale du peuple juif et furent un outil privilégié d'information et d'éducation.

Nous vous présentons dans cette brochure des moyens nouveaux, intéressants et diversifiés d'enseignement ludique de thèmes liés à Jérusalem en général et plus particulièrement aux interventions du KKL sur l'histoire, le patrimoine, le sionisme et l'écologie de la capitale d'Israël.

Le recueil d'activités inséré dans cette brochure évoque différents aspects de la ville et exploite plusieurs méthodes didactiques mettant l'accent sur la curiosité des élèves et sur leur vécu. Une partie des activités figurant dans la brochure exige la préparation d'accessoires simples que vous trouverez dans le coffret et que nous vous recommandons de photocopier ou de scanner pour faciliter leur utilisation en classe.

A la fin de cette brochure vous trouverez des annexes contenant, entre autre, des outils didactiques et des informations sur les thèmes des activités.

Il va de soi que nous n'avons pas la prétention d'évoquer tous les faits et tous les détails relatifs à ces activités et que vous avez toute liberté d'approfondir vos connaissances pour parfaire votre enseignement.

Outre les informations livrées par les annexes, l'album de timbres, la brochure et la liste bibliographique vous seront utiles.

Avec notre cordial Shalom et nos souhaits d'activités fécondes et agréables.

Département de l'éducation et de la jeunesse  
Keren Kayemeth Ielsraël



# Résumé des activités

## 1. Concours de dessin d'un timbre évoquant Jérusalem

**Tranche d'âge :** toutes les classes du primaire.

**Thème de l'activité :** la réunification de Jérusalem illustrée par des symboles et des motifs figurant sur des photos et des dessins, les évocations de la chanson « Jérusalem d'or », etc. Activité créatrice au cours de laquelle les élèves sont invités à proposer leur conception graphique d'un timbre du KKL sur Jérusalem.

## 2. Un arbre à Jérusalem

**Tranche d'âge :** toutes les classes du primaire.

**Thème de l'activité :** lecture du récit d'Amos né à Jérusalem peu avant la guerre d'Indépendance et qui, devenu plus tard officier de Tsahal, fut positionné et combattit à Jérusalem pendant la guerre des Six-Jours. Cette activité illustre un chapitre essentiel de l'histoire de la ville à travers le regard d'un enfant et des liens qu'il entretient avec un arbre très particulier.

## 3. L'arbre du temps

**Tranche d'âge :** toutes les classes du primaire.

**Thème de l'activité :** présentation de la chronologie de Jérusalem de façon originale - Jérusalem au fil du temps, depuis que David la proclama capitale de son royaume à nos jours. Les élèves pourront échanger leurs idées et les espoirs qu'ils nourrissent pour Jérusalem.

## 4. La forêt de Jérusalem

**Tranche d'âge :** quatre dernières classes du primaire.

**Thème de l'activité :** jeu de devinettes portant sur la faune et la flore des forêts plantées par le KKL autour de Jérusalem pendant les années cinquante. Après avoir noué des liens privilégiés avec la forêt, nous tenterons d'imaginer notre peine à la vue de bulldozers qui s'apprêtent à la raser et proposerons des moyens de les en empêcher.

5. **Trivia-Kotel**

**Tranche d'âge** : deux dernières classes du primaire.

**Thème de l'activité** : le chapitre de la réunification de Jérusalem pendant la guerre des Six-Jours au moyen d'un jeu de devinettes pendant lequel nous édifierons notre Kotel (Mur occidental). A la fin du jeu nous écrivons des petits billets qui seront insérés entre les pierres du vrai Kotel.

6. **Billet d'entrée pour la capitale**

**Tranche d'âge** : deux dernières classes du primaire et première classe du collège.

**Thème de l'activité** : la réunification de Jérusalem et son statut de capitale d'Israël en comparaison avec des capitales étrangères. Courte leçon de géographie au cours de laquelle les élèves apprennent les caractères distinctifs des capitales du monde et de Jérusalem, et acquièrent des connaissances sur des registres spécifiques liés à la proclamation de Jérusalem capitale de l'Etat d'Israël.

7. **Rap Yerushalayim**

**Tranche d'âge** : de la quatrième classe du primaire à la première classe du collège.

**Thème de l'activité** : Jérusalem au fil des siècles et fidélité des liens ressentis par le peuple juif pour sa capitale. Son rôle éminent dans l'histoire, le tout par le biais d'une chanson hip- hop- rap que les élèves devront interpréter et où chacun pourra exprimer ses talents dans le rôle qu'il aura choisi. Une façon originale de réviser leurs connaissances en histoire !

8. **Collage-Jérusalem**

**Tranche d'âge** : dernière classe du primaire et deuxième classe du collège.

**Thème de l'activité** : développement des capacités de recherche et de collecte d'informations sur Internet associé à la créativité et à l'esprit de compétition de différents groupes d'élèves. Cette activité convient au début ou à la fin des cours sur le thème de Jérusalem.

9. **Jérusalem réunifiée**

**Tranche d'âge** : deux premières classes du collège.

**Thème de l'activité** : les différentes caractéristiques de la réunification de Jérusalem. Au moyen d'un jeu les élèves apprennent la complexité et la problématique de la ville : les relations entre religieux et laïques, entre le passé et le présent, entre les quartiers bâtis et les paysages.

10. **Yefeh nof**

**Tranche d'âge** : deux premières classes du collège.

**Thème de l'activité** : la campagne « verte » menée par le KKL contre le Plan Safdie qui menaçait de raser le poumon vert constitué par les forêts des environs de Jérusalem. Analyse des motifs écologiques évoqués par le célèbre poème de Rabbi Yehuda Halevi, Yefeh nof.





## Les Activités



## Activité 1

# Concours de dessin d'un timbre du KKL célébrant Jérusalem



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur Jérusalem à travers ses emblèmes et symboles distinctifs ; liens personnels et sentimentaux avec la capitale du peuple juif.



**Type d'activité :** concours de dessin.



**Tranche d'âge :** premières classes du primaire (grande section de maternelle comprise).



**Durée :** deux heures environ.



**Lieu :** en classe.



### Accessoires :

Un feuillet où figurent les paroles de la chanson *Yerushalayim chel zahav* par élève (à télécharger du site internet <http://taglit.online.com.br/yerushalaimshelzahav.html>) ; une feuille comportant la dentelure d'un timbre par élève ; photos de Jérusalem suspendues aux murs de la classe (extraites de l'annexe de la brochure ou à télécharger du site internet [www.jerusalemshots.com](http://www.jerusalemshots.com)).



### Lexique :

Réunification de Jérusalem, emblèmes de Jérusalem, « Jérusalem d'or », guerre des Six-Jours.

### Déroulement de l'activité

Si vous n'avez jamais abordé ce sujet avec vos élèves, parlez-leur de Jérusalem. Présentez-leur le thème de cette activité : un concours de dessin d'un timbre du KKL en l'honneur de Jérusalem. Interrogez vos élèves sur ce que, à leur avis, doit contenir ce timbre. Attirez leur attention sur les photos de Jérusalem suspendues dans la classe et expliquez-leur ce qui figure sur chacune d'elles. Distribuez les feuillets où figurent les paroles de la chanson *Yerushalayim chel zahav* (un feuillet par élève) et faites-leur écouter la chanson ou chantez-la en chœur. Demandez aux élèves d'indiquer quels signes extérieurs de Jérusalem peuvent être empruntés à cette chanson et être insérés dans la conception graphique du timbre. Expliquez la deuxième strophe de cette chanson composée par Naomi Shémer après la guerre des Six-jours et la réunification de

Jérusalem. Distribuez à vos élèves les feuilles où figure la dentelure du timbre qu'ils vont dessiner. Une fois les dessins achevés, exposez-les sur les murs. Chaque élève devra expliquer le choix de ses illustrations. Insérez les dessins dans une enveloppe et envoyez-la au Comité du concours de timbres du KKL.

**Il ne vous reste qu'à attendre la décision du jury...**



## yerushalaim shel zahav

naomi shemer

Avir harim tzalul kaiaim  
vereaĵ oranim  
nisa beruaj haarbaim  
im kol pa'amonim.

Uvtardemat ilan va'even  
shvuia bajaloma  
ha'ir asher badad ioshevet  
uveliba joma.

lerushalaim shel zahav  
veshel nejoshet veshel or  
halo lekol shiraj  
ani kinor.

Eija iavshu borot hamaim  
kikar hashuk reika.  
Ve'ein poked et Har haBait  
ba'ir ha'atika.

Uvamarot asher basela  
meialelot rujot  
ve'ein iored el lam haMelaj  
bederej Yerijo.

## ירושלים של זהב

מילים ומנגינה: נעמי שמר

אוויר הרים צלול כיון  
ורוח אורנים  
נישא ברוח הערביים  
עם קול פעמונים

ובתרדמת אילן ואבן  
שבוייה בחלומה  
העיר אשר בדד יושבת  
ובלבה חומה

ירושלים של זהב  
ושל נחושת ושל אור  
הלא לקול שיריך  
אני כינור

איכה יבשו בורות המים  
ככר השוק ריקה  
ואין פוקד את הר הבית  
בעיר העתיקה

ובמערות אשר בסלע  
מייללות רוחות  
ואין יורד אל ים המלח  
בדרך יריחו

Aj bevo'i aiom lashir laj  
velaj likshor ktarim  
katonti mitze'ir banaij  
ume'ajron hameshorerim.

Ki shmej tzorev et hasfataim  
kineshikat saraf.  
Im eshkajej lerushalaim  
asher kula zahav.

Jazamu el borot hamaim  
lashuk velakikar.  
Shofar kore beHar haBait  
ba'ir ha'atika.

Uvame'arot asher basela  
alfei shmashot zorjot  
nashuv nered el lam haMelaj  
bederej Yerijo.

Yerushalaim shel zahav  
veshel nejoshet veshel or  
halo lejol shiraj  
ani kinor.

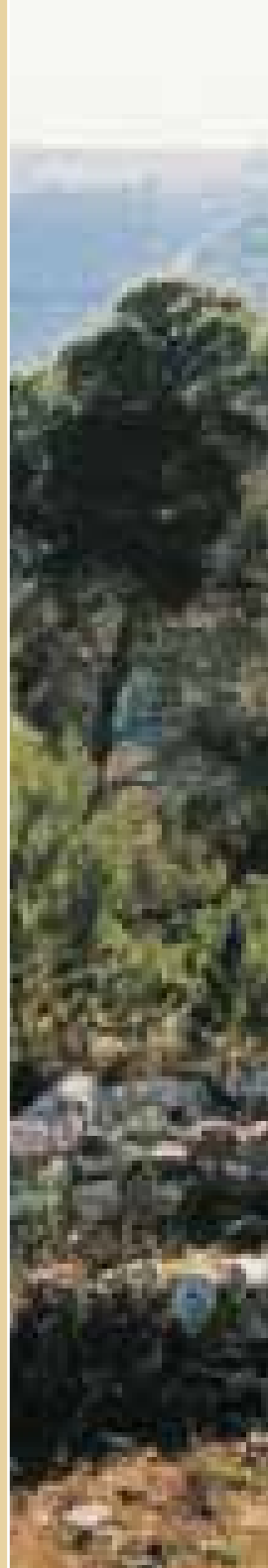
אך בבואי היום לשיר לך  
ולך לקשור כתרים  
קטונתי מצעיר בנייך  
ומאחרון המשוררים

כי שמך צורב את השפתיים  
כנשיקת שרף  
אם אשכחך ירושלים  
אשר כולה זהב

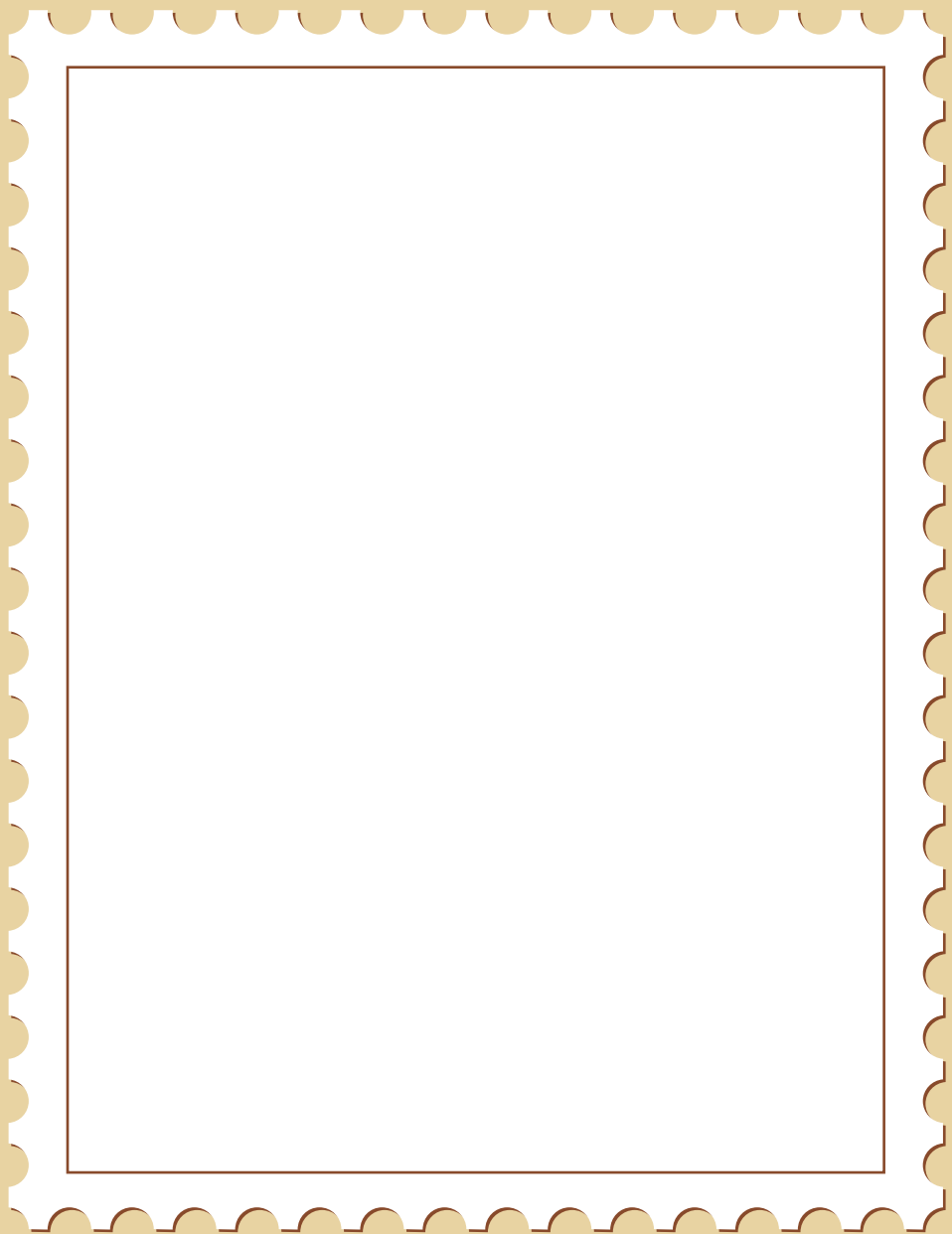
חזרנו אל בורות המים  
לשוק ולככר  
שופר קורא בהר הבית  
בעיר העתיקה

ובמערות אשר בסלע  
אלפי שמשות זורחות  
נשוב נרד אל ים המלח  
בדרך יריחו

ירושלים של זהב  
ושל נחושת ושל אור  
הלא לקול שיריך  
אני כינור



Une feuille comportant la dentelure d'un timbre



Concours de dessin d'un timbre du KKL célébrant Jérusalem



## Activité 2

# Un arbre à Jérusalem



### Déroulement de l'activité

Lisez le récit « Un arbre à Jérusalem ».

Engagez un débat avec vos élèves sur le thème suivant : que pensent-ils de la vie à Jérusalem telle qu'elle est décrite dans le récit - la période du siège, de la ligne de démarcation, de la guerre des Six-Jours. (En conclusion envisagez de comparer le mode de vie de l'époque à celui des localités situées aux frontières d'Israël à l'heure actuelle).

Posez les questions suivantes :

- > Qu'est-ce qu'Amos a donné à son arbre et qu'est-ce son arbre lui a rendu ?
- > Pourquoi est-il si important de planter des arbres en Israël ?

Répartissez vos élèves en cinq groupes et remettez à chaque groupe une copie des fiches du récit. Demandez à chaque groupe de ranger les cartes illustrées par ordre chronologique des événements évoqués dans le récit.

Enfin, allez tous dans la cour de l'école, distribuez des plants et plantez-

### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur l'histoire de Jérusalem, de la guerre d'Indépendance à la guerre des Six-jours ; accent sur l'importance de la plantation d'arbres et leur entretien.

**Type d'activité :** lecture du récit « Un arbre à Jérusalem », débat et jeu.

**Tranche d'âge :** toutes les classes du primaire.

**Durée :** une heure.

**Lieu :** en classe ou à l'extérieur.

### Accessoires :

Lecture du récit, cinq copies des fiches du récit « Un arbre à Jérusalem », plants (fleurs, buissons ou arbres), outils agricoles (bêche, arrosoir, etc.).

### Option pour activité sans plantation :

Rouleau de papier peint collant et transparent, ciseaux, une petite perforatrice, un bout de ficelle par élève.

### Lexique :

Le siège de Jérusalem, la ligne de démarcation, la guerre des Six-Jours, frontière, zone démilitarisée.

les. Expliquez à vos élèves que chacun d'eux sera désormais responsable de son plant et devra s'en occuper comme le fit Amos dans le récit.

Si vous n'avez pas la possibilité de procéder à des plantations à l'école, vous pouvez choisir une activité créatrice à partir de feuilles et de fleurs. Notre suggestion : **fabriquer des signets avec des plantes** : allez dans la cour de l'école avec vos élèves et ramassez des feuilles de toute espèce, des branchages et des fleurs. De retour en classe, distribuez à chacun un rectangle de papier collant transparent. Indiquez à vos élèves comment répartir à la verticale sur un des côtés du rectangle les feuilles et les fleurs qu'ils ont ramassées, replier en deux le rectangle de sorte que les feuilles et les fleurs restent collées sur le papier. Après quoi, chaque élève découpera à son gré le haut et le bas du rectangle et, s'il le désire, fera un trou au bas du rectangle où il passera une ficelle ou un ruban.

(Accessoires : fiches du récit, illustration des différentes étapes de la fabrication du signet)

## L'arbre d'Amos Almog Tsahor

Ce jour de l'année 1945 où naquit Amos, la joie s'empara du quartier peuplé de nouveaux immigrants qui accueillait un premier bébé dont les vagissements étaient couverts par des chants et des danses. Son père qui n'avait jamais de sa vie connu un tel bonheur, alla planter dans la cour un arbre qui grandirait et fleurirait comme le ferait Amos et serait pour lui un ami.

Dès qu'Amos se mit à marcher, son père lui apprit à arroser cet arbre, à biner la terre qui l'entourait et à arracher les mauvaises herbes, disant au petit Amos : « Souviens-toi, mon fils, cet arbre a une âme et une vie bien à lui. Si tu t'en occupes bien, s'il se tient bien droit en terre, cette terre restera à toi et à lui à jamais. »

Les jours passèrent, les habitants d'Israël vivaient des jours éprouvants : la guerre d'Indépendance avait en effet éclaté dès la fin du mandat britannique. Jérusalem était en état de siège - les balles sifflaient de partout, les Arabes tendaient des embuscades aux convois venus livrer des provisions à la population de la ville, et même l'approvisionnement en eau était suspendu. Chez Amos, le siège était durement ressenti. Sa mère utilisait le peu d'eau qu'elle avait pour la boisson et la préparation de la nourriture tout d'abord, puis, avec ce qui restait du précieux liquide elle lavait Amos ; l'eau du bain servait ensuite à laver le linge, puis au nettoyage de la maison, enfin à l'arrosage du petit arbre qui poussait tant bien que mal dans la cour.

« Qu'allons-nous devenir, demanda papa à maman après un maigre dîner », mais maman n'avait pas de réponse.

Le 30 novembre 1948 finit par arriver et, dans une maison abandonnée du quartier de Mousrara, se trouvaient Moshé Dayan, commandant de la région de Jérusalem et son homologue jordanien Abdallah Tal qui avaient été chargés tous deux de dresser au crayon rouge la carte de la partition de Jérusalem. « Ce sera la ligne de cessez-le-feu qui séparera provisoirement nos deux peuples jusqu'à ce que les dirigeants de nos pays respectifs décident du tracé avec plus de précision, » dit Moshé Dayan, tandis qu'Abdallah Tal proposait lui aussi son tracé.

En fin de compte, ce tracé provisoire devint définitif, prit le nom de « ligne de démarcation » et la zone située entre les deux tracés fut démilitarisée - donc ni israélienne ni jordanienne. Cette zone de fortins, de tirs incessants et de lancers de grenades coupait en deux des maisons, des quartiers entiers, y compris la cour de la famille d'Amos que Moshé Dayan avait involontairement coupée en deux. La maison et la partie la plus proche de la cour restaient en-deçà de la ligne de séparation, mais l'arbre d'Amos et la partie

la plus éloignée de la cour se trouvaient malheureusement en zone démilitarisée, là où se dressait une barrière qui rendait l'arbre inaccessible sans pour autant empêcher les soldats ennemis de viser des cibles israéliennes.

Chez Amos, on se réjouit certes de la fin de la guerre, de l'indépendance de l'Etat d'Israël, mais papa était un peu triste de ne plus pouvoir s'occuper de son arbre qui se trouvait désormais au-delà de la frontière. Amos aussi eut du chagrin : son arbre commençait à perdre ses feuilles et le tronc s'inclinait comme pour dire : « Aidez-moi, j'ai besoin de vous, je ne suis pas assez robuste pour me débrouiller tout seul au-delà de la frontière... »

Un jour, tandis qu'ils étaient assis devant leur fenêtre à regarder leur arbre, Amos demanda à son père : « Papa, qu'est-ce qu'il va devenir ? Tu crois qu'il va mourir ? » Papa réfléchit un instant avant de dire à Amos : « Je ferai tout mon possible pour que rien ne lui arrive, mon fiston. »

Cette nuit-là, papa resta tout habillé après avoir préparé une pelle et une pioche, et attendait en regardant par la fenêtre la relève de la garde jordanienne à minuit. Juste au moment où les gardiens jordaniens quittèrent leur poste, il sortit le cœur battant et, en rampant et se cachant entre les buissons. Il courut vers l'arbre d'Amos et se mit à creuser une rigole entre l'arbre et la maison familiale en se dépêchant le plus possible de peur que les gardes l'entendent et tirent dans sa direction. Il fit tant et si bien que la rigole était soigneusement dissimulée par la végétation. Puis il se faufila entre la rocaïlle et arriva tout essoufflé à la maison, épuisé mais heureux, se disant : « Maintenant nous pourrons nous occuper de loin de l'arbre d'Amos. »

Le lendemain matin, papa montra à Amos le point de départ de la rigole qu'il avait creusée. « Tu vois, mon fils, grâce à cette rigole nous pourrons faire parvenir de l'eau et des engrais à ton arbre et il continuera à pousser comme avant. Souviens-toi que tu es responsable de ton arbre et que si tu t'occupes bien de lui, la terre qui le porte sera un jour à toi. » Amos versa un seau d'eau dans la rigole et recommença cette opération une fois par semaine.

L'arbre se renforça, son tronc se redressa et, chaque fois qu'il versait de l'eau dans la rigole Amos se disait : « Dommage que je ne puisse pas m'asseoir sous son ombre et grimper sur ses branches !... »

Amos avait quatre ans déjà. Sur le balcon de sa maison le voisinage s'était assemblé pour écouter la radio : car ce jour là David Ben Gourion, le Premier ministre, proclamait Jérusalem capitale de l'Etat





d'Israël. Quelle joie, quelle fierté ! Notre Jérusalem allait devenir une vraie capitale, avec son parlement, son université...

Les années passèrent. Un soir, contemplant son arbre par la fenêtre, Amos distingua des taches jaunes sur la cime. « Papa, viens voir, mon arbre est malade ! » Le visage de papa s'assombrit : « Il faut consulter un spécialiste » dit-il en montrant à Amos le journal de la semaine où figurait la photo d'un bel homme moustachu qui plantait un arbre. « C'est l'agronome en chef du KKL, un spécialiste, un médecin des arbres si tu préfères, il s'occupe de tous les arbres et de tous les plants des forêts du KKL en Israël. Nous allons lui écrire une lettre et demander son aide. »

Le soir même Amos et son père rédigèrent une lettre à l'agronome. Papa l'écrivit et Amos ajouta à la fin : « Avec nos salutations distinguées, papa et Amos, » car il savait déjà écrire puisqu'il était au cours élémentaire. Le lendemain matin papa expédia la lettre et tous les jours qui suivirent Amos attendait le passage du facteur en rentrant de l'école. C'est qu'il était de plus en plus inquiet pour son arbre dont le feuillage et le tronc jaunissaient de plus en plus.

Un beau jour, la lettre tant attendue arriva enfin. Tout content Amos appela son père : « Papa, papa, la lettre de l'agronome est arrivée, on va guérir mon arbre, vite, vite ! »

Papa lut la lettre à haute voix, mais Amos n'y comprit pas grand chose : l'agronome conseillait l'usage d'un mélange de fertilisants à ajouter à l'eau d'arrosage. Père et fils allèrent en vitesse acheter les produits recommandés, ces médicaments pour arbres que papa mélangea soigneusement en suivant les instructions et qu'il ajouta au seau d'eau déversé dans la rigole. Les soldats jordaniens de l'autre côté de la ligne de cessez-le-feu se demandaient ce que cet enfant et son père versaient sur la terre avec tant de sérieux.

Et une fois par semaine, après avoir déversé l'eau et le remède dans la rigole, Amos se disait : « Si seulement je pouvais caresser les feuilles de mon arbre, lui dire des mots gentils... »

En trois semaines à peine, les taches jaunes se firent plus rares. « Mon arbre va mieux ! » s'exclama Amos tout heureux, avant d'envoyer avec son père une lettre de remerciements à l'agronome du KKL.

Amos devint un grand garçon. Son arbre grandit aussi, ses branches se multiplièrent et un feuillage vert et dense recouvrait sa cime. On aurait dit qu'il s'efforçait de tendre ses branches vers la cour de la maison pour mieux témoigner sa gratitude à Amos.

En 1966 Amos, officier de Tsahal, fêta ses 21 ans. Son père attendait avec impatience les lettres de son fils parachutiste et lisait régulièrement les rapports des journaux sur les opérations héroïques des soldats dans le nord et le sud du pays. Amos, commandant d'une compagnie, rempli avec ses soldats une mission après l'autre - lutte contre des terroristes, garde des localités frontalières...

1967 - la guerre des Six-Jours : la compagnie d'Amos est déployée à Jérusalem. « Nous allons enfin assister à la réunification de notre ville, » déclara Amos à ses parents au cours d'un bref passage chez lui, exténué et tout poussiéreux, pour les embrasser et rapporter à ses soldats un gâteau préparé par sa mère.

La nuit tombe, la compagnie d'Amos avance en rampant en direction de l'ancienne ligne de cessez-le-feu, tout près de la maison d'Amos. Les forces jordaniennes continuent de se défendre avec acharnement, notamment un franc-tireur de la Légion arabe qui tire sans arrêt avec une précision redoutable afin d'empêcher les soldats d'Amos d'avancer. La compagnie est paralysée car, chaque fois qu'un soldat relève la tête, une balle siffle à ses oreilles.

Tout à coup Amos a une idée : derrière le rocher derrière lequel il s'est dissimulé, il distingue dans les ténèbres une cime touffue, verte et dense. « Suivez-moi ! » crie-t-il à ses soldats qui se mettent à ramper entre les rochers et les impacts de grenades jusqu'à ce qu'ils parviennent à un abri naturel : le tronc épais d'un arbre au feuillage dense qui les camoufle aux yeux des snippers. L'arbre d'Amos !

Cette nuit-là, la compagnie d'Amos fit sa première percée dans la ligne de cessez-le-feu et prit part à la libération de Jérusalem. Le 7 juin 1967, à 10 heures les parachutistes de Tsahal arrivaient au Mur occidental, vestige du Temple de Jérusalem. La ville était réunifiée, les combats cessèrent.

Pour Amos, la réunification de Jérusalem prit une signification toute particulière : il pouvait désormais s'asseoir à l'ombre de son arbre, l'arbre qui l'avait sauvé et avait sauvé la vie de ses hommes. En enlaçant son tronc et caressant son feuillage Amos se remémora les paroles de son père : « Souviens-toi, mon fils, ton arbre a une âme et une vie bien à lui. Si tu t'en occupes bien, s'il se tient bien droit en terre, cette terre restera à toi et à lui à jamais. »

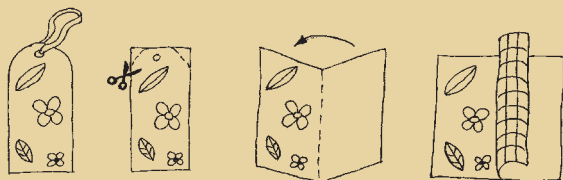
## Activité 2

# Un arbre à Jérusalem



Un arbre à Jérusalem

Les fiches du récit



שלבי הכנת הסימניה <<

### Activité 3

## L'arbre du temps



#### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur l'histoire de Jérusalem par l'intermédiaire d'un jeu.



**Type d'activité :** assemblage et créativité.



**Tranche d'âge :** toutes les classes du primaire.



**Durée :** deux heures environ.



**Lieu :** en classe.



#### Accessoires :

Une copie des pièces du puzzle « L'arbre du temps » par couple d'élèves, ciseaux, couleurs.



#### Lexique :

Chronologie, histoire, capitale de l'État d'Israël, Cité de David, réunification de Jérusalem, mandat britannique, poumons verts.

#### Déroulement de l'activité

Demandez à vos élèves de se répartir en couples. Remettez à chaque couple d'élèves une feuille contenant une copie des pièces du puzzle « L'arbre du temps » et demandez-leur de les colorier, de les découper et d'assembler le tronc de l'arbre à l'aide des pièces adéquates du puzzle et des années inscrites sur ces pièces. Une fois ce puzzle assemblé, dites à vos élèves de coller sur une feuille de papier le tronc recomposé de l'arbre et de dessiner le feuillage en inscrivant dans ce feuillage les associations concernant Jérusalem qui leur viennent à l'esprit, leurs espoirs et leurs vœux d'avenir pour Jérusalem. Enfin, suspendez dans la classe la « forêt » de l'Arbre du temps, passez en revue avec vos élèves les associations fréquemment exprimées par leurs camarades de classe. Après quoi, engagez un débat sur l'avenir de la ville tel qu'il apparaît sur les dessins. Posez-leur la question suivante : pourquoi l'histoire de Jérusalem est présentée précisément sous la forme d'un arbre ?

#### Réponses possibles :

- > Jérusalem est devenue capitale d'Israël sous le règne du roi David et depuis elle n'a cessé de se développer et de grandir comme le fait un arbre. Si nous continuons à la préserver et à l'entretenir, elle continuera de se développer.
- > La ville est entourée de verdure, de garrigue et de forêts qui ont tout au long de son histoire agrémenté ses environs et lui assurent les poumons verts si importants pour la qualité de la vie de ses habitants. Le KKL mène les campagnes de préservation de ces forêts pour assurer à Jérusalem un avenir propre, sain et accueillant.

(Accessoire : puzzle de « L'arbre du temps »).





puzzle de « L'arbre du temps »



## Activité 4

# La forêt de Jérusalem



### Déroulement de l'activité

Répartissez vos élèves en groupes de trois et donnez à chaque groupe une image et un court passage portant sur un animal ou une plante spécifique de la forêt de Jérusalem. Demandez aux élèves de lire ce passage et de composer une devinette sur cet animal ou cette plante. Une fois cette première étape achevée, les élèves lisent leur devinette et les membres des autres groupes tentent de la résoudre. Inscrivez les réponses sur le tableau en les répartissant en deux listes : une liste de plantes et une liste d'animaux.

Expliquez à vos élèves que toutes ces plantes et tous ces animaux partagent un même habitat et demandez-leur de deviner lequel. Dessinez sur le tableau une pyramide alimentaire (en vous aidant de celle insérée dans le coffret) et expliquez que l'écosystème forestier est complexe et que la survie de chaque animal est conditionnée par la présence d'autres animaux et de végétation. Précisez que le bas de la pyramide est occupé par la végétation, au-dessus par les herbivores, puis par les carnivores et les fauves.



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur la faune et la flore de la forêt de Jérusalem et prise de conscience des dangers que le développement fait peser sur son avenir.



### Type d'activité : plurielle.



### Tranche d'âge : toutes les classes du primaire.



### Durée : trois dernières classes du primaire.



### Lieu : en classe.



### Accessoires :

Cinq copies des cartes du « Domino Forêt de Jérusalem », photo de David Ben-Gourion plantant un arbre dans cette forêt, 20 feuillets de documentation sur Jérusalem, axe routier, zone industrielle.

### Lexique :

Pyramide alimentaire, écosystème, forêt de Jérusalem, Plan Safdie, poumons verts.

Demandez alors à chaque groupe de placer l'image de l'animal figurant sur la carte qu'il a reçue sur l'un des paliers de la pyramide alimentaire de la forêt de Jérusalem. Posez les questions suivantes : que se passera-t-il si l'un des animaux disparaît ? Quelles en seraient les conséquences sur l'un des paliers de la pyramide ? Quels seraient les effets secondaires sur l'homme ?

Répartissez à présent vos élèves en cinq groupes et remettez à chacun un jeu « Domino Forêt de Jérusalem ». Expliquez le jeu : chaque carte comporte une image et une devinette. Le but du jeu est d'établir une série de cartes et d'adjoindre à chaque devinette la solution qui figure sur l'image. A chaque fois que l'on pose une carte les élèves doivent deviner quelle est la carte correspondante pour continuer la série : un premier élève pose une carte, lis la devinette et l'élève qui détient la carte illustrée d'un animal ou d'un arbre correspondant à la solution de la devinette la dépose près de la première carte, et ainsi de suite.

Demandez à vos élèves de créer un cercle de plantes et d'animaux. Le



premier groupe qui est parvenu à compléter le cercle remporte un point.

Après avoir vérifié les solutions de chaque groupe, déposez au centre du cercle formé par les cartes un feuillet de documentation sur la ville. Expliquez à vos élèves que tous les animaux et toutes les plantes du Domino vivent et prospèrent dans la forêt de Jérusalem qui fut plantée à la périphérie de la capitale dans les années cinquante. Montrez-leur la photo de David Ben-Gourion.

Déposez un nouveau feuillet de documentation au centre de chaque cercle et expliquez que la ville grandit et se développe, et qu'il n'y pas d'autre choix que de construire de nouveaux immeubles. Déposez plusieurs feuillets de documentation au centre, en recouvrant le cercle formé par les cartes et une partie des animaux de la forêt. Expliquez qu'il faut absolument renoncer à cette forêt parce que les besoins en logements des habitants de cette ville qui est la capitale d'Israël ont considérablement augmenté. Déposez d'autres feuillets de documentation qui vont recouvrir, par des routes et des zones industrielles, toute la superficie de la forêt.

Posez à vos élèves les questions suivantes : comment ressentent-ils cette disparition de la forêt, des animaux et de la végétation dont elle est l'habitat naturel ? Que ressentent les habitants de Jérusalem ?

Expliquez-leur que le Plan Safdie menaçait précisément de recouvrir de constructions de grandes parties de cette forêt et que grâce à la mobilisation des écologistes (et du KKL) ce plan n'a pas été ratifié (avec l'aide de l'annexe 2).

Expliquez que Jérusalem s'étend à l'heure actuelle sur 12 000 hectares, soit deux fois et demi la superficie de Tel-Aviv.

Posez à vos élèves cette question : une capitale doit-elle obligatoirement être une métropole ?

Demandez à vos élèves de penser à l'avenir de Jérusalem. Peuvent-ils envisager des solutions de remplacement du Plan Safdie qui seraient moins agressives pour l'écosystème de la périphérie de la ville et qui maintiendraient la spécificité de Jérusalem ? Proposez des solutions de remplacement : notamment l'exploitation de terrains à construire et le renforcement des infrastructures existantes - les constructions en hauteur n'exigeant pas de grandes superficies au sol - ; l'accroissement des moyens de transport publics en direction et à l'intérieur du périmètre de la ville ; la concentration des zones industrielles ; enfin l'amélioration du contrôle de la qualité de l'environnement.

**Lisez ce passage rédigé par l'architecte Zeev Scheinberg, habitant de Jérusalem :**

*« La valeur d'une ville ne dépend ni du nombre d'hectares, ni du nombre d'habitants. Ainsi Washington est sept fois plus petite que New York. Les soixante millions d'habitants de Mexico City font-ils de cette mégapole une capitale plus attirante que les autres ? Est-ce que la superficie relativement réduite de l'île de Manhattan ou de la lagune de Venise portent atteinte à leur qualité ? Jérusalem est comme un diamant sur la couronne juive. Un diamant se polit avec soin, on lui enlève toutes les couches minérales superflues et on le conserve dans un écrin. Un Centre hospitalier à la pointe des technologies médicales, une université réputée dans le monde entier, un orchestre philharmonique et des musées mondialement connus contribuent à déterminer le statut d'une capitale plus que ne le font des dizaines de milliers d'habitants ou des dizaines de milliers d'hectares. »*



Photo de David Ben Gourion plantant un arbre dans la forêt de Jérusalem - années cinquante

## Documentation : la faune et la flore de la forêt de Jérusalem

### Le pin de Jérusalem

C'est un conifère persistant au feuillage en aiguilles qui bourgeonne et fleurit au printemps.

Son fruit est la pomme de pin dont les graines, légères et ailées sont disséminées par le vent. Sa longévité atteint 80 ans sauf s'il est abattu ou détruit par le feu. Le pin pousse sur des terrains rocailleux ou calcaires. L'étalement de sa cime dépend de son implantation sur le terrain et de son exposition à la lumière. Le pin de Jérusalem est la seule variété de pinacées capable de se reproduire spontanément. Le Keren Kayemeth leIsraël a planté la majorité des pinèdes d'Israël. Les pins sont essentiellement destinés au reboisement et leur bois est parmi les plus exploités au monde. On s'en sert dans l'industrie, la construction et pour la fabrication de meubles.

### Le cyprès

Arbre persistant aux feuilles fines et allongées en forme d'aiguilles, il fleurit au printemps avant de produire des fruits en forme de cônes durs et circulaires qui renferment des graines. Le cyprès se caractérise par une grande longévité, atteignant parfois plusieurs centaines d'années. Il a l'avantage de reproduire spontanément son tronc et ses branches après avoir été tronçonné. On en trouve peu à l'état sauvage en Israël, la plupart des cyprès ayant été plantés. La Bible mentionne qu'il fut importé pour servir à la construction du Temple de Salomon. Sur les surfaces cultivées, les palissades de cyprès servent de coupe-vent et délimitent les propriétés foncières. Dans l'industrie, il est utilisé pour la fabrication de caisses d'emballage, dans le bâtiment de poutres, et en agriculture de tuteur.

### L'olivier

Arbre persistant aux petites feuilles de couleur gris-vert, foncé sur l'endroit, brillant et argenté sur l'envers, l'olivier fleurit au printemps et sa pollinisation se fait par le vent. Ses fruits mûrissent jusqu'au mois de décembre et passent du vert au brun violet. Sa cime est étalée, son tronc noueux. L'olivier possède une longévité multiséculaire. On en trouve des spécimens plusieurs fois centenaires au Jardin de Gethsémani à Jérusalem. Il compte parmi les premiers arbres fruitiers à avoir été domestiqué par l'homme. Il occupe une place de choix dans l'agriculture et l'industrie alimentaire israéliennes. L'huile d'olive est notamment utilisée en cuisine, médecine traditionnelle et cosmétique.

### Le figuier

Originaire des montagnes d'Iran, d'Irak et de Turquie, le figuier est un arbre caduc en hiver, à grandes feuilles à cinq lobes en forme de main qui est évoqué dans la Bible. La croissance des figues se fait à partir d'une inflorescence

serrée de fleurs qui ont été fécondées. De sorte que la figue mûre est l'aboutissement de très nombreuses fleurs contenues dans une enveloppe chamue. Les figues mûrissent à la fin de l'été (en août et septembre). Le figuier a une durée de vie de plusieurs dizaines d'années. Il pousse partout en Israël, sauf dans les zones arides, et on le trouve à l'état sauvage à proximité de sources, de cours d'eau et de grottes. Les figues sèches ont une grande valeur calorique et se conservent longtemps.

### Le colchique de Jérusalem

Plante bulbeuse de la famille des liliacées, le colchique compte parmi les plus belles fleurs sauvages d'Israël. La variété dite « de Jérusalem » donne une fleur aux pétales roses dont le long calice se prolonge par une tige creuse qui pénètre dans le sol. Elle ne pousse que dans les environs immédiats de Jérusalem, dans les vallées aux sols lourds appelés terra rossa. Au moment de sa floraison, en automne, elle est dépourvue de feuilles et s'épanouit à même la terre. Elle est originaire d'Asie mineure et du littoral de la mer Noire. L'industrie pharmaceutique exploite une substance très toxique extraite de son bulbe, la colchicine, pour ses propriétés curatives de certaines maladies, notamment la goutte et le cancer.

### La gazelle

La gazelle est l'un des animaux les plus fréquemment identifiés à l'Etat d'Israël. Bel et noble animal, rapide et doté de sens très développés, la gazelle très répandue en Israël a été décimée par la chasse mais a pu se reproduire librement depuis que des limitations ont été imposées aux chasseurs. Elle est active dans la journée et par nuits claires. Les mâles de cette espèce, aisément reconnaissables à leurs longues cornes, vivent dans des territoires marqués par leurs sécrétions. Les femelles ont des cornes beaucoup plus courtes, vivent en hardes et se déplacent avec leurs faons. La gazelle se nourrit de feuillage de buissons et d'arbres et contribue à leur pollinisation.

### Le renard

Petit mammifère de la famille des canidés, aux oreilles droites, au pelage roux et à la queue touffue, le renard se distingue par sa pupille verticale. Il est commun partout dans le pays. C'est un carnivore qui se nourrit de rongeurs, d'oiseaux, d'insectes, de fruits et légumes et d'ordures ménagères. Il est actif essentiellement la nuit. Il vit dans des terriers qu'il a lui-même creusé ou élit domicile dans les terriers d'autres animaux, entre autres les blaireaux et les porcs-épics. Il possède un territoire défini et vit en couple ou en famille. Le folklore universel le tient pour l'un des animaux sauvages les plus intelligents. En réalité, il est très utile à l'homme car il chasse de nombreux rongeurs et insectes nocifs.

## La perdrix

Très répandue en Israël, la perdrix affectionne les versants rocaillieux des collines et des montagnes couverts d'une végétation éparse. Elle préfère courir plutôt que voler, sauf quand le danger la guette. Omnivore, elle se nourrit de graines, de bulbes et d'insectes. Elle vit en compagnie de ses congénères quasiment tous les mois de l'année et cacabe (nom donné à son cri) le matin et le soir. Le nid où elle niche ses œufs est une cavité à fond plat et peu garni posée sur le sol, généralement entre des buissons ou à l'ombre d'un rocher. Après leur éclosion, les petits suivent leur mère et se cachent quand elle les prévient de la proximité d'un danger.

## Le porc-épic

Le porc-épic est le plus grand rongeur d'Israël. Son corps est recouvert de longs piquants. Entre les piquants le corps de l'animal est recouvert d'une fourrure qui protège son épiderme fragile. Il est répandu en Israël, y compris dans les zones densément peuplées. Il se nourrit de bulbes, de bourgeons, de racines de plantes qu'il extrait de la terre. Friand de pastèque, melon et légumes, il cause, au printemps, des dégâts aux agriculteurs. Il vit la nuit et passe ses journées dans le terrier qu'il a creusé. Il vit en couple et en famille. En cas de danger, il court avec ses petits en jetant ses piquants et en émettant des cris aigus. S'il ne peut s'enfuir il projette ses piquants contre son adversaire.

## Le faucon

Oiseau rapace diurne, le faucon est un redoutable chasseur qui repère ses proies en vol et dont le bec crochu est l'outil essentiel de chasse, à la différence des autres rapaces. Il se nourrit de toute sorte d'animaux, depuis les insectes jusqu'aux grands oiseaux et aux petits mammifères. Il compte parmi les plus rapides des oiseaux de proie. On l'apprivoise pour la chasse. Les faucons ne nidifient pas, ils s'emparent des nids abandonnés par d'autres oiseaux ou élisent domicile dans des troncs d'arbres, des bâtiments et des crêtes rocheuses à l'air libre.

## Solutions des devinettes du Domino

Dans mes branches l'oiseau fait son nid  
Mes aiguilles ne sont pas faites pour la couture  
Mes pieds sont en terre, ma tête au ciel  
Je suis ?

**Le pin de Jérusalem**

Je me tiens droit, mes fruits sont des cônes  
On me distingue de loin par-delà les montagnes  
Personne n'arrive à grimper sur mon tronc  
Je suis ?

**Le cyprès**

Mes feuilles sont gris-vert  
Dans mes branches piaillent des oiseaux  
Mon huile est très appréciée  
Je suis ?

**L'olivier**

Toujours pressée, les cornes dressées  
Je mange de l'herbe et m'enfuis rapidement  
Plus espiègle que moi, ça n'existe pas  
Je suis ?

**La gazelle**

Ma queue est longue et touffue  
Je suis le plus rusé des animaux  
Je me cache la nuit,  
Je suis ?

**Le renard**

J'ai bien des ailes, une queue et un bec  
Mais je suis bien trop dodue  
Pour aimer voler  
Je suis ?

**La perdrix**

Je vis dans un terrier, me balade entre les arbres,  
Chasse mes ennemis grâce à mes piquants  
La forêt est mon empire  
Je suis ?

**Le porc-épic**

Sous mon feuillage et sous leur vigne  
Ils aiment tous s'installer  
Mes feuilles sont des mains caressantes  
Mes fruits sont les plus doux du quartier  
Je suis ?

**Le figuier**

Mes fleurs rosées ressemblent à des larmes  
Recouvrant au printemps les collines  
Le bulbe de ma racine m'est une fontaine  
Je suis ?

**Le colchique de Jérusalem**

Je suis petit mais meurtrier  
Ce lézard est pour moi un repas de gala  
Je vais fondre sur lui à la vitesse d'une fusée  
Je suis ?

**Le faucon**

J'ai bien des ailes, une queue  
et un bec  
Mais je suis bien trop dodue  
Pour aimer voler  
Je suis ?

**Le figuier**



Je vis dans un terrier, me  
balade entre les arbres,  
Chasse mes ennemis grâce à  
mes piquants  
La forêt est mon empire  
Je suis ?

**La perdrix**



Ma queue est longue et touffue  
Je suis le plus rusé des animaux  
Je me cache la nuit,  
Je suis ?

**Le cyprès**



Sous mon feuillage et  
sous leur vigne  
Ils aiment tous s'installer  
Mes feuilles sont des  
mains caressantes  
Mes fruits sont les plus  
doux du quartier  
Je suis ?

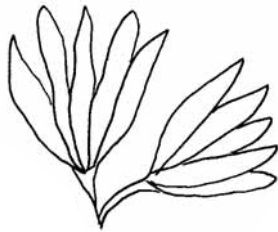
**Le renard**





Dans mes branches  
l'oiseau fait son nid  
Mes aiguilles ne sont pas  
faites pour la couture  
Mes pieds sont en terre,  
ma tête au ciel  
Je suis ?

**Le colchique de Jérusalem**



Toujours pressée, les  
cornes dressées  
Je mange de l'herbe et  
m'enfuis rapidement  
Plus espiègle que moi, ça  
n'existe pas  
Je suis ?



**Le pin  
de Jérusalem**

Mes feuilles sont gris-vert  
Dans mes branches piaillent  
des oiseaux  
Mon huile est très appréciée  
Je suis ?

**Le porc-épic**



Mes fleurs rosées  
ressemblent à des larmes  
Recouvrant au printemps  
les collines  
Le bulbe de ma racine m'est  
une fontaine  
Je suis ?



**L'olivier**



Je suis petit mais meurtrier  
 Ce lézard est pour moi un  
 repas de gala  
 Je vais fondre sur lui à la  
 vitesse d'une fusée  
 Je suis ?



La gazelle

Je me tiens droit, mes fruits  
 sont des cônes  
 On me distingue de loin  
 par-delà les montagnes  
 Personne n'arrive à grimper  
 sur mon tronc  
 Je suis ?



Le faucon

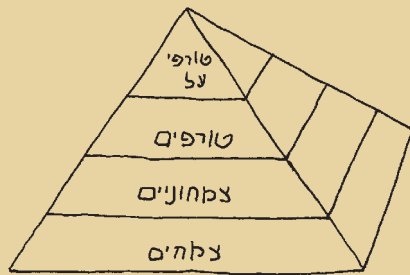
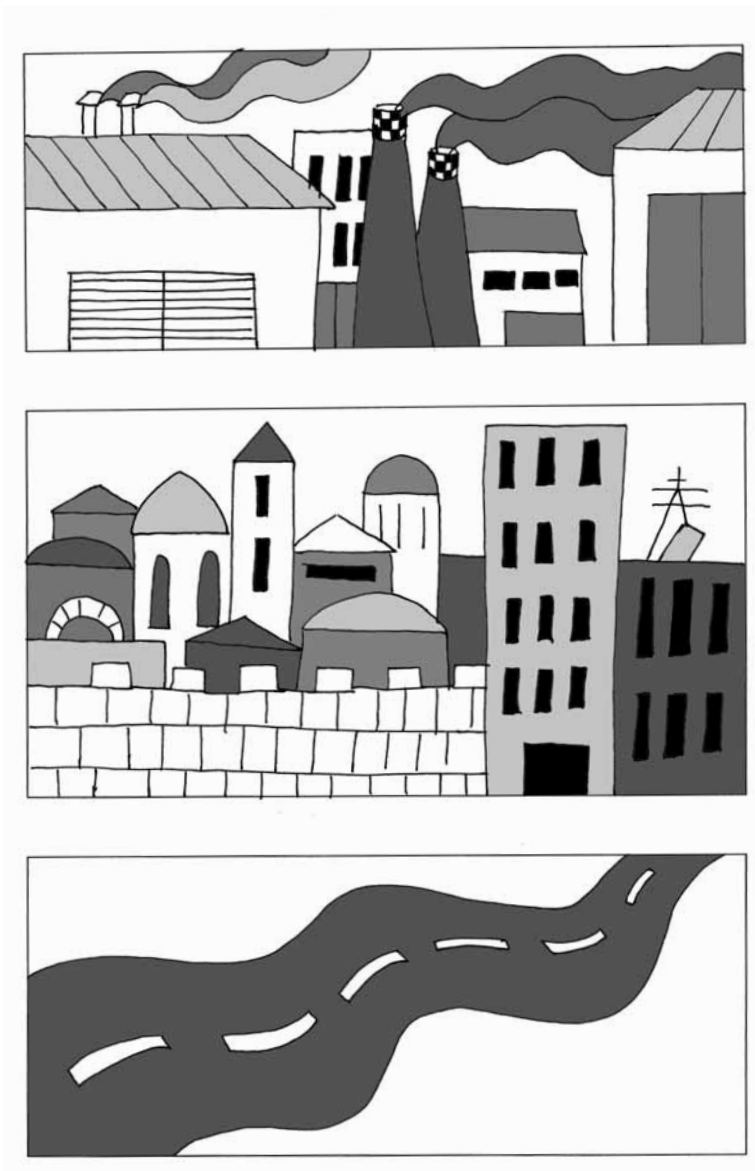


Illustration de la pyramide alimentaire  
 et personnage



## Feuillets de documentation, route, zone industrielle



La forêt de Jérusalem





## Activité 5 Trivia-Kotel



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur la réunification de Jérusalem à l'aide d'un jeu de devinettes.



**Type d'activité :** concours de devinettes.



**Tranche d'âge :** deux dernières classes du primaire.



**Durée :** une heure environ.



**Lieu :** en classe.



### Accessoires :

Panneau du Kotel, cartes en forme de pierres de quatre couleurs (voir règle du jeu ci-dessous), quatre feuillets d'information sur la réunification de Jérusalem, une minuterie, une feuille de questions pour l'enseignant.



### Lexique :

Le Mur occidental, la réunification de Jérusalem, la guerre des Six-Jours, la guerre d'Indépendance, la ligne de démarcation.

### Déroulement de l'activité

Répartissez vos élèves en quatre groupes concurrents. Donnez à chaque groupe un feuillet d'information (présenté au verso) et cinq cartes illustrées de pierres du Kotel de même couleur. Expliquez à vos élèves qu'ils auront à lire et à retenir les informations figurant sur le feuillet pour trouver la réponse aux devinettes et gagner. Réglez la minuterie sur quinze minutes. Au bout d'un quart d'heure, ramassez les feuillets d'information et annoncez le début du concours. Le premier groupe à donner une réponse correcte dépose sur le « Kotel » une pierre. Le groupe qui a déposé toutes ses pierres sur le « Kotel » est gagnant. Continuez le jeu avec le deuxième, le troisième groupe, et ainsi de suite.

Enfin, engagez en classe un débat sur l'importance de la réunification de Jérusalem et les différentes façons dont elle s'exprime sur le terrain.

Consacrez encore quelques minutes à la rédaction de souhaits que vous introduirez dans une enveloppe et qui seront insérés entre les pierres du vrai Kotel.

### Feuillet d'information sur la réunification de Jérusalem

Pendant la guerre d'Indépendance, les combats furent longs et féroces à Jérusalem. Les armées arabes empêchaient les juifs d'accéder à la route pour Jérusalem et coupèrent l'alimentation en eau de la ville. Seuls des convois de blindés parvenaient à apporter du ravitaillement aux habitants de Jérusalem, parfois au prix de la vie de leurs occupants. A la fin des combats, la partie Est de Jérusalem resta sous hégémonie jordanienne et Moshé Dayan, alors commandant du régiment « Etsioni » et Abdallah Tal, le commandant de la Légion arabe (l'armée jordanienne) décidèrent du tracé de la ligne de démarcation ou ligne d'armistice provisoire qui divisait la partie juive de Jérusalem de la partie arabe. Le mont Scopus et l'Université hébraïque restèrent une enclave en territoire jordanien. Tous les quinze jours, des convois juifs de ravitaillement pénétraient dans cette enclave. La ligne de démarcation constituait la frontière, et la zone démilitarisée qui séparait les deux pays resta en vigueur pendant 19 ans. En 1949, Ben Gourion proclama Jérusalem capitale de l'État d'Israël. En 1967, le gouvernement d'union nationale dirigé par le Premier ministre Levi Eshkol déclara la guerre aux armées arabes après une longue période de menaces et de sanctions de l'Égypte, de la Jordanie et de la Syrie contre Israël.

Sous le nom de code « Drap rouge » l'armée de terre de Tsahal ouvrit les hostilités le 5 juin 1967. L'armée jordanienne lança une offensive contre la partie juive de Jérusalem et conquiert le « Palais du Gouverneur. » Tsahal réagit immédiatement en lançant une offensive en territoire ennemi.

Le 7 juin 1967, à dix heures du matin, les soldats du régiment des parachutistes commandés par Motta Gur s'emparèrent du sanctuaire du peuple juif depuis la destruction du Temple par les Romains : l'esplanade du Temple et le Mur occidental, seuls vestiges du Temple de Jérusalem restés 19 ans en territoire jordanien.

Le rabbin Shlomo Goren sonna du chofar. Le chef d'état-major Yitzhak Rabin et le ministre de la Défense Moshé Dayan se rendirent au Kotel, suivis peu après par une foule d'Israéliens en liesse. Désormais, Jérusalem était réunifiée.

### Préparation du panneau du Kotel et des cartes représentant les pierres du Mur (à distribuer aux quatre groupes).

Faites cinq photocopies (agrandies) du panneau du Kotel :

Une photocopie sur du papier blanc pour le panneau principal et quatre photocopies sur des feuilles de différentes couleurs. Découpez les pierres des feuilles de couleur différente (vous pouvez les coller sur du bristol avant le découpage).



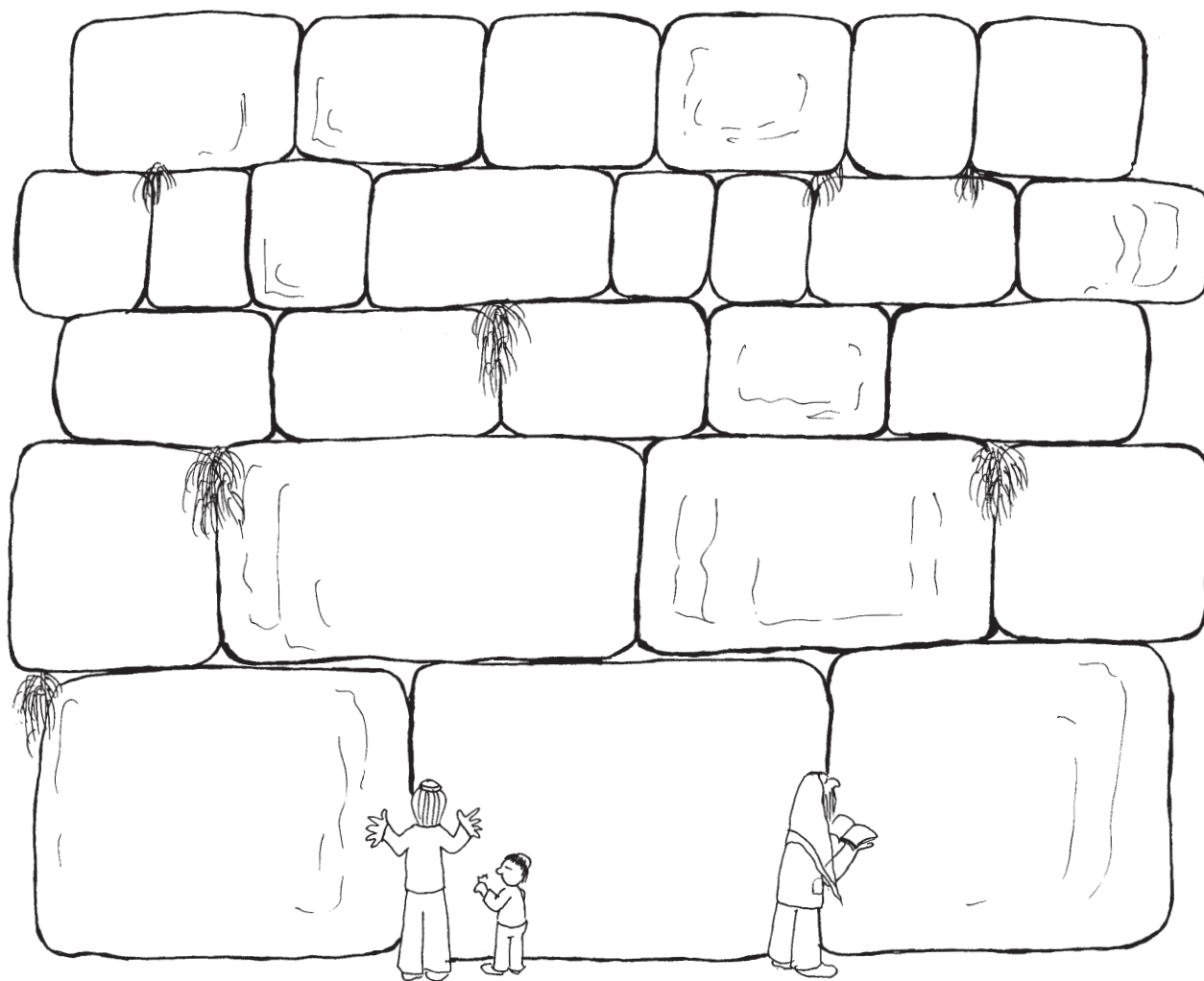


## Questions Trivia-Kotel

1. Le chef d'état-major de Tsahal pendant la guerre des Six-Jours était :
  - a. Motta Gour
  - b. Moshé Dayan
  - c. **Yitzhak Rabin**
2. Le régiment qui a libéré le Kotel était :
  - a. le régiment des blindés
  - b. **le régiment des parachutistes**
  - c. le régiment « Golani »
3. La ligne de démarcation était :
  - a. **la frontière séparant la ville israélienne de la ville jordanienne de Jérusalem**
  - b. un axe reliant les principales villes israéliennes
  - c. la frontière entre la ville de Jérusalem et les villages des alentours
4. En quelle année Jérusalem a-t-elle été libérée ?
  - a. **en 1967**
  - b. en 1956
  - c. en 1948
  - d. en 1973
5. Jérusalem a été réunifiée pendant
  - a. **la guerre d'Indépendance**
  - b. la guerre de Kippour
  - c. la guerre d'usure
  - d. la guerre des Six-Jours
6. Avant et pendant la guerre des Six-Jours, le Premier ministre israélien était
  - a. Yitzhak Rabin
  - b. Moshé Dayan
  - c. **Lévi Eshkol**
7. Avant la fin de la guerre des Six-Jours, l'Université hébraïque au mont Scopus était
  - a. en territoire jordanien
  - b. en territoire contrôlé par les forces de l'Onu
  - c. **une enclave israélienne en territoire jordanien**
8. L'opération qui ouvrit les hostilités de la guerre des Six-Jours fut
  - a. L'opération Nahshon
  - b. **L'opération Moked**
  - c. L'opération Réunification
  - d. L'opération Tigris
9. Le tracé de la ligne de démarcation fut défini par
  - a. David Ben Gourion et le roi Abdallah de Jordanie
  - b. Golda Méir et le président Carter
  - c. **Moshé Dayan et Abdallah Tal**
10. Le rabbin qui sonna du chofar après la libération du Kotel fut
  - a. le Rav Lau
  - b. le Rav Ovadiah
  - c. **le Rav Goren**

### Vrai ou Faux ?

11. **Vrai** ou faux :  
Jérusalem a été proclamée capitale de l'État d'Israël avant 1967.
12. **Vrai** ou faux :  
C'est David Ben Gourion qui proclama Jérusalem capitale de l'État d'Israël.
13. **Vrai** ou faux :  
Il n'y a quasiment pas d'ambassades de pays étrangers à Jérusalem, la communauté internationale refusant de reconnaître la réunification de la ville.
14. Vrai ou **faux** :  
Lors de la réunification de Jérusalem le Premier ministre était David Ben Gourion.
15. **Vrai** ou faux :  
Le plateau du Golan a été conquis par Tsahal durant la guerre des Six-Jours.
16. Vrai ou **faux** :  
La guerre des Six-Jours a été déclenchée par une attaque surprise des forces égyptiennes contre les soldats israéliens positionnés le long du canal de Suez.
17. **Vrai** ou faux :  
Le nom de code « Drap rouge » était l'ordre de déclencher les hostilités diffusé sur le réseau de communication radio à l'armée de terre de Tsahal.
18. Vrai ou **faux** :  
Les juifs purent se rendre au Kotel jusqu'à la fin de la guerre des Six-Jours
19. Vrai ou **faux** :  
Après la libération de Jérusalem et la réunification de la ville l'accès à l'esplanade du Temple fut interdit aux Arabes d'Israël
20. Vrai ou **faux** :  
Avant la guerre des Six-Jours, les convois de ravitaillement partaient tous les trois jours en direction du mont Scopus en passant par la porte Mandelbaum



Trivio-Kotel



## Activité 6

# Un billet d'entrée à Jérusalem



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur les capitales du monde et accent sur la spécificité et la place de Jérusalem en tant que capitale.



**Type d'activité :** plurielle.



**Tranche d'âge :** deux dernières classes du primaire et première classe du collège.



**Durée :** une heure environ.



**Lieu :** en classe.



### Accessoires :

Quatre cartes sur les capitales du monde par élève, une grande carte de Jérusalem à suspendre au tableau, l'emblème de Jérusalem à suspendre au tableau, des feuilles de papier, des couleurs et du matériel de dessin.



### Lexique :

Capitale, emblèmes de Jérusalem, histoire de la ville.

### Déroulement de l'activité

Distribuez à chacun de vos élèves quatre cartes des capitales du monde et demandez-leur de compléter les informations manquantes sur ces cartes. Au bout de quelques minutes, donnez à vos élèves les bonnes réponses. Demandez-leur : qui a visité une des capitales mentionnée dans les cartes ? De quel détail particulier se souviennent-ils ? Ont-ils eu l'impression de visiter une capitale ? Pourquoi ?

Suspendez au tableau la grande carte de Jérusalem et remplissez avec vos élèves les détails manquants. Faites de même pour les petites cartes.

**Suspendez l'emblème de Jérusalem et lisez à haute voix l'histoire suivante :**

L'emblème de Jérusalem raconte l'histoire des premières années de la création de l'État d'Israël.

Peu après l'établissement de l'État, il fut décidé que l'emblème de la capitale d'Israël devait exprimer la signification particulière que revêt Jérusalem pour le peuple juif.

Le 18 février 1950 fut choisi et imprimé l'emblème officiel de Jérusalem.

L'emblème choisi évoque la richesse du passé du peuple juif - une muraille de pierres et un rameau d'olivier symbolisant l'aspiration à la paix de la capitale de l'État en devenir. Le lion, gardien de la muraille symbolise pour sa part les liens de Jérusalem avec la tribu de Judah, à l'instar des motifs juifs qui ornent et ornent toujours les objets de culte juifs, les manteaux de Torah et les rideaux de l'arche sainte de la synagogue où sont remisés les rouleaux de Torah.

(Emblème de la ville de Jérusalem)



Posez à vos élèves les questions suivantes :

Quand Jérusalem a-t-elle été déclarée capitale d'Israël ?

Jérusalem a-t-elle toujours été une capitale ?

Lisez ces versets du livre des Chroniques où est racontée la conquête de Jérusalem sur les Jébuséens :

« David et tous les Israélites marchèrent sur Jérusalem qui s'appelait Jébus. Là étaient les Jébuséens qui occupaient le pays. Mais ceux-ci dirent à David ``Tu n'entreras pas ici.`` Toutefois David s'empara de la forteresse de Sion, qui est la cité de David... David s'établit dans la forteresse qu'on nomma pour cette raison Cité de David. Il ajouta des constructions à la ronde, sur le pourtour du Milo. Quant à Joab, il restaura le reste de la ville. Et David alla grandissant de plus en plus, assisté par l'Eternel » (I Chroniques 11, 4-9).

Faites une courte rétrospective de l'histoire de Jérusalem depuis la conquête de David jusqu'à la promulgation de son statut de capitale par le Premier ministre David Ben Gourion.

Lisez à haute voix les phrases suivantes prononcées à différentes occasions par David Ben Gourion (ou divisez-les en quatre passages et demandez à quatre élèves de les lire) :

« L'importance de Jérusalem ne peut ni se mesurer, ni se peser, ni se raconter : car si ce pays possède une âme, c'est à Jérusalem qu'il la doit. La campagne militaire à Jérusalem est décisive, et pas seulement du point de vue militaire, car le serment prononcé sur les rives des fleuves de Babylone est aussi contraignant de nos jours qu'il l'a été autrefois, autrement nous ne méritons pas d'être appelés Peuple juif. »

« Depuis l'établissement du gouvernement provisoire nous n'avons cessé de nous préoccuper de la paix, de la sécurité et de l'essor économique de Jérusalem. Dans la tourmente de la guerre, lorsque Jérusalem se trouvait en état de siège, nous fumes contraints de réunir le gouvernement à Tel-Aviv, en sachant toutefois que notre pays n'a qu'une capitale éternelle : Jérusalem. C'était le cas il y a trois mille ans, ce sera le cas désormais pour toutes les générations qui nous suivront. »

« Dans notre histoire, nous avons été privés à deux reprises de Jérusalem et il fallut des guerres sanglantes menées par Babylone et Rome pour nous vaincre. Nos liens avec Jérusalem à l'époque étaient tout aussi forts et profonds qu'à l'époque de Nabuchodossor et de Titus Flavius. Dès que Jérusalem fut assaillie après le 14 mai 1948, nos jeunes soldats n'hésitèrent pas à payer de leur vie la reconquête de notre capitale sacrée, comme le firent leurs ancêtres du temps du Premier et du Deuxième Temple. »

« ... Nous proclamons fermement que la Jérusalem juive fait partie intégrante et indissociable de l'État d'Israël, au même titre qu'elle fait partie intégrante de l'histoire, de l'esprit et des convictions religieuses de notre peuple. Jérusalem est le cœur de l'État d'Israël. Nous sommes fiers qu'elle soit considérée comme la ville sainte d'autres religions, et c'est avec bienveillance et détermination que nous déclarons que toutes les dispositions et tous les aménagements seront pris afin que les fidèles de toutes les religions puissent accéder à leurs lieux saints. »

Posez à présent les questions suivantes :

En quoi Jérusalem est-elle unique comparée aux autres capitales que nous avons évoquées ?

Quelle est la problématique de cette ville évoquée par Ben Gourion ?

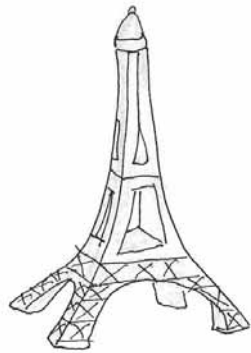
Comment l'État d'Israël parvient-il à composer avec la problématique de Jérusalem ?

En fin d'activité, distribuez des feuilles de papier, des couleurs et du matériel de dessin et demandez à vos élèves de dessiner leur « Jérusalem » et de rédiger sur le dessin leurs souhaits et leurs aspirations personnelles quant à l'avenir de Jérusalem.





Un billet d'entrée à Jérusalem  
 Cartes des capitales du monde



שם הבירה

מדינה

שפה

מה בציור?

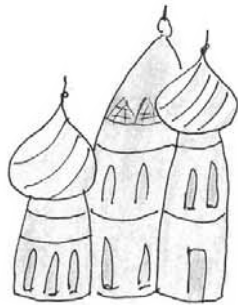


שם הבירה

מדינה

שפה

מה בציור?

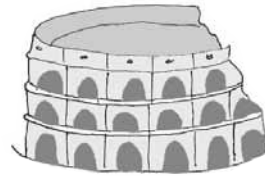


שם הבירה

מדינה

שפה

מה בציור?

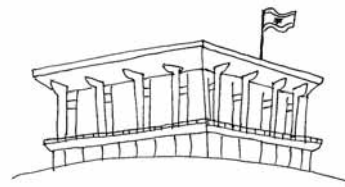
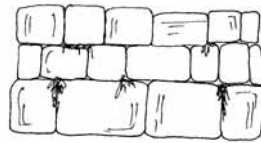
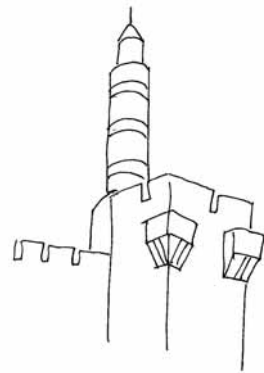


שם הבירה

מדינה

שפה

מה בציור?



שם הבירה

מדינה

שפה

מה בציור?



## Activité 7

# Collage Jérusalem

### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur les différentes facettes caractéristiques de Jérusalem et sur sa mosaïque de communautés ethniques et religieuses à l'aide de documentation extraite de l'Internet et de journaux. Cette activité peut être menée en introduction ou en conclusion du thème « Jérusalem ».

### Type d'activité : recherche et créativité.

 **Tranche d'âge :** De la dernière classe du primaire aux deux premières classes du collège.

 **Durée :** une heure.

 **Lieu :** en classe.

### Accessoires :

Feuilles de papier bristol, ciseaux, couleurs, crayons feutre, colle, matériaux divers.

### Déroulement de l'activité

Jérusalem est une ville complexe, à la population mixte dont les convictions, les modes de vie et les coutumes divergent et qui forme une mosaïque unique en son genre. La préparation par vos élèves d'un collage sur Jérusalem a pour objectif de leur faire acquérir des connaissances sur la capitale d'Israël en consultant l'une des sources d'information la plus accessible et la plus diversifiée : Internet.

La veille du jour prévu pour mener cette activité en classe, répartissez vos élèves en deux groupes. Expliquez-leur ce que vous attendez d'eux : chaque groupe devra réaliser un collage évocateur de Jérusalem et ce seront les élèves d'une autre classe de même niveau qui décideront du groupe gagnant. Les collages seront jugés en fonction des critères suivants :

- > La diversité de la documentation et des images
- > L'originalité des sujets évoqués et des illustrations du collage
- > Les efforts investis pour collecter de l'information
- > Les efforts investis dans la réalisation du collage

Les élèves des deux groupes consulteront pour ce collage des sites Internet et d'autres sources, telles que de vieux journaux où ils trouveront de la documentation et des illustrations. Chaque illustration devra comporter une légende. Proposez à vos élèves la liste de sites ci-dessous et d'autres sites que vous avez vous-même déjà consultés présentant l'avantage d'être rédigés en français. Précisez également qu'il ne s'agit pas de simples « copier-coller » et encouragez la créativité de vos élèves en matière de présentation et de disposition des images sur le collage.

Le jour où vous mènerez cette activité, vous remettrez à chaque groupe des feuilles de bristol et les accessoires mentionnés en début de page et laisserez le temps nécessaire aux groupes pour réaliser leur collage. Une fois terminés les deux collages, suspendez-les en classe et commentez-les avec vos élèves. Enfin, invitez les élèves de classes de même niveau à se prononcer sur le collage le plus original.

### Sites sur Jérusalem :

Municipalité de Jérusalem : [www.jerusalem.muni.il/jer\\_main/fl\\_main.html](http://www.jerusalem.muni.il/jer_main/fl_main.html)

Jérusalem en images : [www.jerusalemshots.com/he](http://www.jerusalemshots.com/he)

Knesset : [www.knesset.gov.il](http://www.knesset.gov.il)

Observatoire des oiseaux de Jérusalem : [www.jbo.org.il](http://www.jbo.org.il)

Développement durable à Jérusalem : [www.sustainable-jerusalem.org](http://www.sustainable-jerusalem.org)

Archives photographiques du KKL : [www.kkl.org.il/exhibition/exhibition\\_heb.asp](http://www.kkl.org.il/exhibition/exhibition_heb.asp)

Collection photographique nationale : [www.gpo.gov.il](http://www.gpo.gov.il)

## Activité 8

# Rap Jérusalem



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur l'histoire et la place centrale qu'occupe Jérusalem pour le peuple juif, au moyen d'une activité ludique et créatrice.



**Type d'activité :** show musical.



**Tranche d'âge :** de la quatrième classe du primaire à la première classe du collège.



**Durée :** une heure environ.



**Lieu :** en classe ou ailleurs.



### Accessoires :

Une copie du texte du Rap Jérusalem par élève, des instruments de musique (optionnel), des casquettes et des costumes de rappeurs pour les chanteurs.



### Lexique :

Histoire de Jérusalem, hip-hop-rap, associations, chansons.

### Déroulement de l'activité

Écrivez sur le tableau le mot « Jérusalem » et demandez à vos élèves quelles associations d'idées ce mot éveille en eux. Précisez que de nombreux poètes et écrivains ont évoqué Jérusalem dans leurs œuvres depuis de longs siècles. Expliquez-leur qu'aujourd'hui ils vont essayer d'exalter Jérusalem en mettant à profit un genre moderne d'expression musicale : le hip-hop-rap.

Donnez quelques détails sur ce genre musical moderne qui s'est épanoui dans les quartiers noirs des États-Unis et permet à tous de participer au même show car il s'agit autant de musique que de narration.

Répartissez vos élèves en trois groupes :

1. le groupe des chanteurs (autant de chanteurs que de couplets) : chacun reçoit un couplet qu'il doit apprendre par cœur et déclamer de façon rythmée ;
2. le groupe formé par le chœur : accompagne les chanteurs et intervient entre les couplets ;
3. le couple chargé du rythme : décide du tempo hip-hop-rap en tapant des mains et sur les cuisses pendant tout le show : deux tapes rapides sur les cuisses et une tape plus lente des mains tout au long de la chanson (les élèves sachant jouer d'un instrument ou

d'accessoires de percussion feront partie de ce groupe).

Encouragez vos jeunes artistes à faire des mouvements corporels pendant le show.

Consacrez du temps aux répétitions de chaque groupe séparément, puis des trois groupes ensemble.

Enfin, organisez un show en présence de tous les élèves de l'école.

N.B. : nous vous recommandons d'organiser un concours entre deux classes de même niveau.

## Rap Jérusalem Par Almog Tzachar

Tout a commencé le jour où le roi David  
A décidé qu'il fallait pour son peuple une capitale  
Découvrant un endroit avec eau et paysage, génial !  
Le roi déclara alors : Jérusalem sera notre capitale !

Puis vint Salomon qui, pour qu'on le contemple  
Assuma la mission d'édifier le Temple  
Sur le mont Moriah - une énorme bâtisse  
Qu'aucune autre jamais n'a surpassée

*Chœur : « Yibaneh, yibaneh, yibaneh hamikdach... »*

Le neuf du mois d'Av le Temple est détruit  
Par les Babyloniens qui les Juifs déportèrent  
Mais quand arriva Cyrus les juifs revinrent  
Et le Temple fut rétabli à Jérusalem

*Chœur : « Yibaneh, yibaneh, yibaneh hamikdach... »*

Ce Temple-là aussi est détruit, par les Romains  
Et sans son Temple, Jérusalem est ébranlée  
Bar-Kokhba tente la rébellion, la dignité,  
Mais ce fut de la douleur et des larmes, en vain.

*Chœur : « Yam chel dema'ot bechtei enai »*

Puis les Romains, les Byzantins, les musulmans  
Qui érigent un Dôme du Rocher bien résistant  
Et puis les Croisés qui conquièrent la ville  
Reprise bientôt par les musulmans hostiles.

Puis c'est le tour des Mamelukes qui l'investissent  
Puis les Ottomans qui permettent aux Juifs d'y revenir  
C'est ça Jérusalem, pas une minute tranquille  
Entre conquérants, ça ne dure pas longtemps

Le quartier des juifs se remplit si vite  
Qu'il faut déménager sans attendre  
Alors adultes et enfants franchissent les remparts  
Pour aller s'installer au quartier de Montefiore

*Chœur : « Vekol hakavod lassar, vekol hakavod lassar... »*

Voilà les Anglais qui rappliquent avec leur Mandat  
Et qui se mettent à limiter l'immigration des juifs  
Dur, dur ! Des mouvements clandestins émergent  
Qui donnent aux Anglais de gros tracas

Alors l'Onu dit « Oui », Israël appartient aux Juifs  
Et tous vont danser et chanter dans les rues  
Mais, pas le choix, il faut leur montrer par la force  
Notre intention de vivre dans l'État juif

*Chœur : « 'Am Israel, 'am Israel, 'am Israel hai... »*

Alors on commence par la guerre d'Indépendance  
Pour revenir dans ce pays après 2000 ans  
Jérusalem assiégée, bombardements, grenades,  
Pas facile, la victoire ! La vie est dure dans la ville.

Ça finit par une ligne de démarcation  
Entre territoires jordanien et israélien  
A eux tout l'Est de la ville, l'esplanade du Temple  
En attendant que nous les reprenions.

*Chœur : « me'al pishgat Har Hatsofim, Chalom lakh Yerushalayim... »*

Ben Gurion déclare capitale Jérusalem même si  
La ligne de démarcation continue de serpenter  
Puis en 67 tous les Arabes s'allient contre Israël  
Bien résolu des Juifs se débarrasser

Alors, pendant les Six-Jours nous n'avions le choix  
Fallait leur montrer de quel bois nous nous chauffons  
Comment reconquérir le Kotel et faire reculer les Jordaniens  
Et voilà que Jérusalem de nouveau nous dominons

*Chœur : « Yerushalayim chel zahav, vechel nehochet vechel or... »*

Nous sommes revenus aux sources, rien à dire,  
Revenus à Jérusalem pour y rester à jamais  
L'esplanade du Temple et le Kotel sont à nous  
Une grande capitale nous réunit tous à jamais

*Chœur : « Yerushalayim, Yerushalayim, Yerushalayim chel Chalom... »*





## Activité 9

# Jérusalem réunifiée



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur les convergences et les divergences spécifiques de Jérusalem.



**Type d'activité :** recherche.



**Tranche d'âge :** trois classes du collège.



**Durée :** une heure environ.



**Lieu :** en classe ou à l'extérieur.



**Accessoires :** passages de lecture.



### Lexique :

Rapprochement entre éléments antagoniques, entre ethnies et religions, préservation des sites, matériel et spirituel.

### Déroulement de l'activité

Après l'établissement de l'État d'Israël et la guerre d'Indépendance de 1948, Jérusalem était divisée entre Israël et la Jordanie. Le 7 juin 1967, après trois journées de durs combats, les forces de Tsahal s'emparèrent de toute la partie jordanienne de l'Est de la ville, et Jérusalem fut réunifiée.

On trouve dans les psaumes au verset 122.2 l'expression *Jérusalem qui es bâtie comme une ville d'une harmonieuse unité*. Pourquoi ? Quelle était la signification de l'unité dans l'histoire séculaire de la ville ? Quels sont les points de convergence et de divergence qui caractérisèrent Jérusalem depuis l'époque biblique et caractérisent de nos jours encore cette ville ?

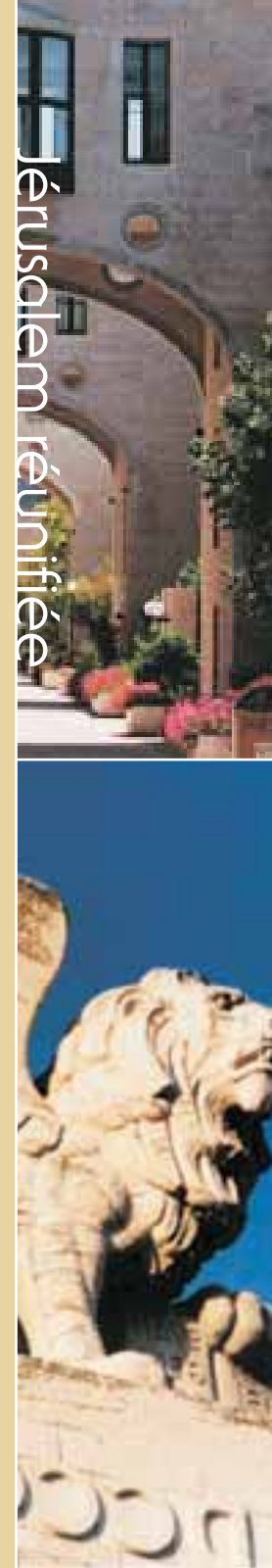
Répartissez vos élèves en six groupes et distribuez à chaque groupe un passage portant sur un aspect particulier de l'unité manifeste à Jérusalem. Expliquez à vos élèves l'objectif de cette activité : chaque groupe doit décider quelle unité est traitée par le passage que vous lui avez remis.

Deuxième étape : le groupe doit expliciter le thème du passage qui lui a été remis aux autres groupes, mais sans mots, seulement à l'aide de

mouvements corporels et de dessins au tableau (exemple : la convergence entre les religions représentées à Jérusalem peut être représentée en dessinant au tableau un Maguen David, une croix et un croissant). Les membres des autres groupes doivent deviner le thème évoqué par les dessins. Après avoir découvert de quelle unité il s'agit, les membres du premier groupe lisent le passage devant tous les élèves de la classe.

Pour conclure, engagez un débat sur les registres suivants : quels sont les avantages et les inconvénients d'une ville présentant tant de points de divergence et de convergence ? Qui s'est rendu récemment à Jérusalem ? Ont-ils ressenti ces points de divergence et de convergence au cours de son séjour ? Que conseilleraient vos élèves au maire de Jérusalem pour mieux se mesurer aux problèmes suscités par la réunification de la ville ? Quels sont les aspects positifs de cette réunification ?

Soulignez l'importance de la préservation et du respect des points de convergence intercommunautaires si fragiles qui font la spécificité de Jérusalem.



Jérusalem réunifiée

## Lectures

### Solution 1 : liens entre les paysages et les espaces géographiques

Les monts de Judée bénéficient d'un climat méditerranéen et de précipitations annuelles de 450 mm en moyenne. Les monts de Beit El et de Hébron ont pour leur part pâti des activités humaines – abattage des arbres, pâturages intensifs du bétail et incendies de forêts, c'est la raison pour laquelle ils sont quasiment dépourvus de la garrigue naturelle qui pousse bien en revanche sur les collines de Jérusalem. Certains de ces espaces verts sont dotés du statut de réserves naturelles. Au nord de la Judée, il reste certains endroits où la végétation est bien développée et où poussent des chênes méditerranéens. Dans les parties les plus basses de la Judée on trouve des bosquets de caroubiers et de lentisques. Plus on descend vers le Sud et l'Est et plus la végétation se fait rare et devient désertique. Les monts de Judée et de Jérusalem constituent la dernière crête montagneuse avant le désert de Judée et la mer Morte située à plus de 400 mètres au-dessous du niveau de la mer. Ce désert qui s'étend sur le versant Est des monts de Judée reçoit une très petite quantité de pluies. Le long du littoral méditerranéen, l'humidité provoquée par la mer se condense en formations nuageuses qui se transforment en pluies au-dessus des monts de Judée. La chute drastique de latitude entre les monts et le désert de Judée freine les précipitations sur le désert de Judée qui conserve toute l'année un climat sec et désertique.

### Solution 2 : les relations intercommunautaires

- a. « ... Le jeudi matin nos pères se tenaient sur le seuil de la cuisine ou s'étaient assis dans la salle à manger pour dresser la liste des ingrédients dont nos mères avaient besoin et qu'ils allaient acheter au marché de la Vieille Ville. C'était le jour des courses pour le Shabbat. Ils se munissaient d'un sac de toile blanche ou de grands paniers en osier qu'ils remplissaient de légumes trouvés au grand marché, le « souk » du bazar qui abritait autrefois telle hostellerie ou telle église des croisés. Là, ils circulaient entre les paysannes arabes venues des villages de la région qui vendaient leurs légumes et leurs fruits disposés dans des paniers ronds en osier. »
- b. « ... Il y avait des marieurs qui travaillaient contre salaire et des entremetteurs qui ressemblaient à ceux du récit de Rabbi Haïm Hamburger : 'Il y avait un entremetteur

chevronné à Jérusalem qui avait pour réputation de ne jamais tromper son monde. Il s'appela Rabbi Menaché Roth. Il avait pour clients les familles de rabbins et des familles riches et il connaissait tous les Ashkénazes de la Vieille Ville. En retour de ses services, il se faisait payer cher, mais il savait aussi dire la vérité et quand on lui demandait son avis sur tel ou tel candidat(e) au mariage qu'il ne jugeait pas valable, il rétorquait 'laissez tomber, ce n'est pas pour vous'. »

### Solution 3 : les relations entre religieux et laïques

Ouri Loupoliansky, actuel maire de Jérusalem, est le fondateur de l'Association Yad Sarah de soutien aux malades et aux handicapés.

Né à Haïfa en 1951 de parents originaires de Pologne, il a été élève d'un lycée-yéchiva de Bnei Akiva avant de poursuivre ses études dans une yéchiva supérieure du mouvement lituanien situé dans le quartier Matersdorf de Jérusalem. Marié et père de douze enfants, il vit avec les siens dans le quartier religieux de Sanhédrïa à Jérusalem. Dès le début de son mandat il a soulevé des critiques qui lui reprochaient les contraintes religieuses imposées à la population de la ville et notamment ses restrictions à la liberté d'expression lorsqu'il décida de s'opposer au défilé des homosexuels à Jérusalem en 2005. La controverse fit l'objet d'une décision sans précédent du tribunal régional qui contraignit la mairie de Jérusalem à financer ce défilé.

### Solution 4 : passé et présent - la préservation des sites

De nombreux édifices de Jérusalem considérés comme devant faire l'objet de préservation sont toujours en très mauvais état. Selon le directeur général de la Commission chargée de ces sites : « si aucune mesure n'est engagée ici et maintenant pour préserver ces sites, nous ne pourrions bientôt les voir que sur des photos. »

Les pays civilisés se préoccupent de préserver et de restaurer les sites appartenant à leur patrimoine historique. En Israël, la tendance est à les laisser se détériorer pour ériger à leur place des projets immobiliers. La nostalgie n'est pas de mise de nos jours. Les réalités israéliennes prouvent sans cesse que l'immobilier l'emporte sur les sensibilités et les valeurs de préservation du patrimoine légué par nos ancêtres.

C'est le cas du quartier alors défavorisé de Mamillah qui, pendant les années 70, était considéré comme prioritaire en matière

de préservation. Les bâtiments situés dans la partie orientale de ce quartier furent déclarés « à préserver » tandis que le reste du quartier fut placé sous le contrôle administratif de la Vieille Ville où des paramètres de hauteur des bâtiments doivent être respectés pour donner plus d'unité au panorama de la Vieille Ville.

#### **Solution 5 : relations entre les religions - Juifs et Arabes à Jérusalem**

- a. Immédiatement après la réunification de Jérusalem, la population juive représentait 74 % du total des habitants de la ville, et la population arabe 26 %. Au fil des ans, la population juive a diminué et ne constitue à l'heure actuelle que 66 %.
- b. La Vieille Ville de Jérusalem - une merveille mondiale

Le qualificatif officiel de « patrimoine mondial de l'humanité » décerné par l'Unesco s'accompagne d'un autre qualificatif : celui de « merveille du monde » attribué à la Vieille Ville de Jérusalem par deux médias réputés, le journal U.S.A. Today et la grande chaîne de télévision A.B.C.

Le choix de la Vieille Ville a été opéré par six spécialistes, dont des professeurs d'université, des écrivains et des scientifiques qui ont été requis de se prononcer sur les sept nouvelles merveilles au monde. Cette commission s'est prononcée pour la Vieille Ville car ce périmètre est la capitale spirituelle des trois grandes religions et a pour mission de promouvoir la coexistence entre les religions. Parmi les sites mentionnés par cette commission : le Kotel, le Saint-Sépulcre et la mosquée Al-Aqsa.

#### **Solution 6 : relation entre la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste**

Question : J'ai une question à laquelle je n'ai pas encore trouvé de réponse. Conformément à la tradition, nous prononçons à la fin du Seder de Pessah la phrase « L'an prochain à Jérusalem ! » Mais qu'en est-il pour moi, qui vis à Jérusalem ? Dois-je dire « Cette année à Jérusalem ! » ou ne prononcer aucune phrase à la fin du Seder ?

Réponse : On peut se trouver à des kilomètres de Jérusalem, même lorsqu'on vit dans cette ville. Par contre, on peut vivre à l'autre bout de la planète tout en étant très attaché à Jérusalem parce que Jérusalem est beaucoup plus qu'un lieu géographique. Jérusalem est un idéal. C'est pourquoi la réponse à ta question est qu'il te faut prononcer la phrase « l'an prochain à Jérusalem » même si tu y vis.

« Toute l'histoire du peuple juif peut se résumer au long parcours des Enfants d'Israël de l'Égypte à Jérusalem. Au-delà de leurs caractéristiques géographiques communes, l'Égypte et Jérusalem symbolisent deux attitudes spirituelles antagoniques. Les pérégrinations des Hébreux sur le chemin de la Terre promise a été essentiellement spirituel et parsemé d'embûches. Individuellement et collectivement, les Juifs sont passés de l'esclavage en Égypte à la liberté en Terre promise. Notre Jérusalem intérieure est cet espace situé entre l'esclavage et la liberté que nous continuons à parcourir.

Jérusalem signifie « Ville de paix » - ville de paix entre le corps et l'esprit, entre le ciel et la terre, entre l'idéal et les réalités. Notre corps n'est pas l'enveloppe de notre âme mais l'instrument qui nous permet d'exprimer notre spiritualité. Et lorsque nous vivons en harmonie avec nos idéaux et non avec nos appétits matériels, lorsque autrui apprécie notre bonté et notre générosité plutôt que l'appât égoïste du gain, c'est le signe que nous sommes à Jérusalem, que nous sommes en paix avec nous-mêmes et avec autrui. »

(Extrait de Lechana habaa beYerushalayim. Réponse à la question d'un Hiérosolymitain, par Aaron Moss)

## Activité 10

# Yéféh Nof



### Objectifs de l'activité :

Acquisition de connaissances sur l'urbanisme et la construction par opposition à la préservation de la nature et des poumons verts.



**Type d'activité :** débat et jugement.



**Tranche d'âge :** dernière classe du collège et première classe du lycée.



**Durée :** environ deux heures.



**Lieu :** à l'extérieur.



### Accessoires :

Le poème *Yéféh Nof* de Rabbi Yehuda Halevi, distribué à tous les élèves.



### Lexique :

Reverdifier le désert, la qualité de l'environnement, le sionisme écologique, les poumons verts, le Plan Safdie.

### Déroulement de l'activité

Rendez vous en compagnie de vos élèves dans un endroit tranquille de la cour de l'école entourée d'arbres et de végétation. Demandez-leur : où préférez-vous suivre ce cours, en classe ou en plein air ? Pourquoi est-il plus agréable d'étudier à l'extérieur et quelle sensation retirez-vous d'un espace ouvert comparativement à une zone aux constructions denses ? Présentez-leur le thème de l'activité : les espaces verts des environs de Jérusalem.

Lisez à vos élèves la traduction du poème *Yéféh Nof* de Rabbi Yehuda Halevi. Parlez de la nostalgie de Jérusalem qui a inspiré le poète. Demandez à vos élèves de trouver dans ce poème les expressions relatives à la nature et aux paysages de Jérusalem et de les souligner (utilisez le glossaire dans ce but). Demandez-leur dans quel état se trouvait Jérusalem au moment où Yéhuda Halévi composa ce poème ? Était-elle habitée ou désertée ? En expansion ou en ruines ? Le poète exprime-t-il son aspiration personnelle uniquement, ou celle de tous ses coreligionnaires ? Pourquoi ? (revenez sur l'attrait que présentent les sites verdoyants comparés aux sites laissés à l'abandon et vidés de leurs habitants).



### Donnez à vos élèves les explications suivantes :

Le poète souhaite arriver à Jérusalem sur des ailes d'aigle, verser des larmes sur sa poussière, fertiliser sa terre abandonnée, car il sait que Jérusalem est en ruines, et que seuls des « serpents venimeux » et des « scorpions » l'habitent, analogies empruntées au Deutéronome 8, 15 : *[l'Etemel] qui t'a conduit à travers ce vaste et redoutable désert, plein de serpents venimeux et de scorpions, sol aride et sans eau...* L'emprunt délibéré à ce verset a deux visées : d'une part décrire l'état dans lequel se trouve Jérusalem et tout Erets-Israël, d'autre part mettre en exergue le fait que malgré cet état d'abandon et d'aridité (« sol aride et sans eau »), malgré le fait que Sion n'est pas gouvernée par des Juifs, il faut se soucier d'elle, s'intéresser à elle et lui venir en aide. Il faut aussi s'y installer et chérir ses pierres qui sont les vestiges de sa grandeur passée. La nostalgie ne suffit pas et chérir des pierres ne suffit pas, il faut s'en servir pour reconstruire ce pays désertique, se servir du passé pour édifier le présent et le futur.

Etendez vous sur l'expression « Faire reverdir le désert » que le KKL n'interprète pas systématiquement comme la construction de bâtisses de béton, de routes et d'infrastructures, mais plutôt comme la plantation de forêts, la préservation de sites naturels, de poumons verts et de paysages bibliques. Expliquez la problématique que suscite la recherche d'un équilibre judicieux entre les besoins d'une population en croissance constante dans les villes et ceux de la nature qui fournit à cette population les poumons qui lui sont indispensables.

Posez à vos élèves les questions suivantes :

Comment envisagez-vous l'avenir de Jérusalem ?

Pensez-vous qu'il est indispensable de préserver les paysages de Jérusalem et de l'axe routier qui y mène pour assurer des poumons verts à sa population ?

Répartissez vos élèves en deux groupes et nommez un comité formé de trois juges.

Donnez à chaque groupe un feuillet d'information sur le Plan Safdie et demandez-leur de soumettre leur proposition au comité des juges de la façon la plus convaincante possible (encouragez-les à utiliser tous les moyens : chansons, présentation dramatique, affiche). Demandez à chaque groupe de concevoir un slogan d'intégration des besoins en nature et en constructions, et d'envisager de mener une campagne de sensibilisation de l'opinion publique (par des manifestations, des assemblées, etc.).

Après s'y être préparé, chaque groupe devra soumettre ses propositions aux juges qui décideront de les entériner ou de les rejeter.

Enfin, racontez à vos élèves la campagne menée contre le Plan Safdie, les moyens employés et leurs résultats, et tentez de trouver avec vos élèves une alternative pour l'avenir de Jérusalem : utilisation des terrains à construire, construction écologique, concentration des zones industrielles, contrôle de la qualité de l'environnement, multiplication des transports publics dans et en direction de Jérusalem, etc.

### Yéféh nof

Yéhudah Halévi (Espagne, 12e siècle)

*Yefeh nof, messos tevel, kiria lemelekh rav !*

*Lakh nikhsefa nafchi mepeatei ma'arav*

*Hamon ra'hmaï nikhmar ki ezkeru kedem*

*Kvodekh acher gala ve navekh acher 'harav*

*Oumi yitneni 'al kanfei nesharim,*

*'ad araveh bedim'ati 'afarekh veyit'arav*

*Derachtikh, veïm malkekh en bakh*

*Veïm bimekom tseri gil'adekh na'hash saraf*

*Vegam 'akrav, halo et avanaïkh e'honen*

*Veechakem veta'am regavaïkh lepi midvach*

*Ye'erav*

## Traduction française :

Mont superbe, joie de l'univers, cité du grand Roi,  
du fond de l'Occident mon âme languit de toi !  
Ma compassion brûle au souvenir du passé,  
de ta gloire exilée, du Temple renversé.  
Qui m'emportera sur des aigles l'aile altièrè  
pour que mes larmes à flot abreuvent ta poussière ?  
Je t'invoque, même si ton Roi ne réside plus à Sion  
et que le baume de Galaad fit place aux scorpions :  
je chérirai tes pierres d'amour révérenciel  
et ta glèbe me sera plus douce que miel.

(Rabbi Yéehuda Halévi, Espagne, 12ème siècle)  
(traduit par Colette Salem)

## Explication de texte

*Yefeh nof* - Mont superbe

Panorama, cime du monde, exprime l'amour du poète pour le mont Sion et pour Jérusalem, comme mentionné dans le psaume 48 : comme elle se dresse magnifique, joie de toute la terre, la montagne de Sion, aux flancs dirigés vers le Nord, la cité d'un roi puissant ! La cime du mont Sion est haute, on la distingue de loin.

*Messos tevel* - Joie de l'univers

Car tous les habitants de la terre s'en réjouissent. Yéhudah Halévi a remplacé « joie de toute la terre » par « joie de l'univers. »

*Kiria lemelekh rav* - Cité du grand Roi

Ville du Seigneur, du Roi des rois, de l'Eternel mais aussi du roi en chair et en os comme le fut David comme l'indique le verset d'Isaïe (29, 1) Ah ! Ariel, Ariel ! Cité où résida David !

*Lakh nikhsefa nafchi* - Mon âme languit de toi

Je me consume en nostalgie, v. psaume 84, 3 : Mon âme soupirait et languissait après les parvis du Seigneur.

*Mipeatei ma'arav* - Du fond de l'Occident

L'Espagne se trouvait à l'extrémité du monde connu à l'époque du poète qui déplore la distance séparant Jérusalem de l'autre bout du monde où il réside.

*Hamon ra'hmaï nikhmar*

Ma compassion brûle, la nostalgie m'envahit.

*Ki ezkerà kedem* - Au souvenir du passé

Au souvenir de la gloire passée de Jérusalem.

*Venevèkh acher harav*

De ton Temple brûlé.

*Oumi yitneni 'al kanfei necharim* - Qui m'emportera sur des aigles l'aile altièrè

Le poète fait ici référence à l'exode d'Egypte, v. Exode 19, 4 : Vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens ; vous, je vous ai portés sur l'aile des aigles, je vous ai rapprochés de moi.

*Ad araveh bedim'ati 'afarekh veyit'arev*

Pour que mes larmes à flots abreuvent ta poussière lorsque je me pencherai pour embrasser ta terre.

*Derachtikh* - Je t'invoque

Je fais appel à toi.

*Veim malkekèh en bakh*

Même si ton Roi ne réside plus à Sion. Par « Roi » il faut entendre la présence divine et le royaume de David.

*Veim bimekom tseri gil'adekh*

Et que le baume de Gala'ad fait place aux scorpions. Nos Sages désignent de « baume » une substance sécrétée par un arbre qui poussait vraisemblablement dans le pays de Gil'ad. Le poète oppose ici la vie à la mort.

*Nahach saraf vegam 'akrav*

Fit place aux scorpions et à leur venin provoquant la mort.

*Halo et avanaïkh ehonen veechakem*

Je chérirai tes pierres d'amour révérenciel. Pour gagner Jérusalem, le poète est prêt à tout, même à baiser d'amour ses ruines.

*Veta'am regavekh lepi midvach ye'erav*

Et ta glèbe me sera plus douce que miel.

## Le Plan Safdie - arguments « pour » du groupe des entrepreneurs

Nous préconisons la réalisation d'un plan de construction et d'aménagement de terrains à construire sur toute la superficie du couloir de Jérusalem. Le plan national d'aménagement no 22 entériné par le gouvernement, soutient notre projet et autorise l'établissement d'infrastructures (routes, réseau d'électricité et d'égouts, de gaz, etc.) ainsi que la construction de logements sur la moitié des terrains situés dans les limites municipales de la ville. La construction de l'axe routier no 16 facilitera l'accès à Jérusalem dont l'entrée est actuellement très encombrée aux heures de pointe, économisera des millions de shekels et évitera l'émission de gaz toxiques aux carrefours les plus embouteillés de la ville. Cet axe doit être considéré comme une infrastructure indispensable. Le transfert des réservoirs de gaz situés à proximité du quartier de Har Nof dans un site souterrain de la forêt de Jérusalem s'impose, précisément du fait de la proximité de ce quartier qui s'étend de plus en plus et jouxte les réservoirs actuels, ce qui constitue une menace pour la population en croissance constante. Si on refuse à Jérusalem la possibilité de s'étendre dans sa partie Ouest, comme le recommande le Plan Safdie, la ville risque de dégénérer. D'autant qu'à l'heure actuelle, quelque 9000 Hiérosolymitains quittent la ville par an. Seul un changement radical en matière d'urbanisme prévoyant une ceinture de quartiers parviendra à sauver la ville et l'empêchera de dégénérer de capitale en périphérie.



Yéféh Nof

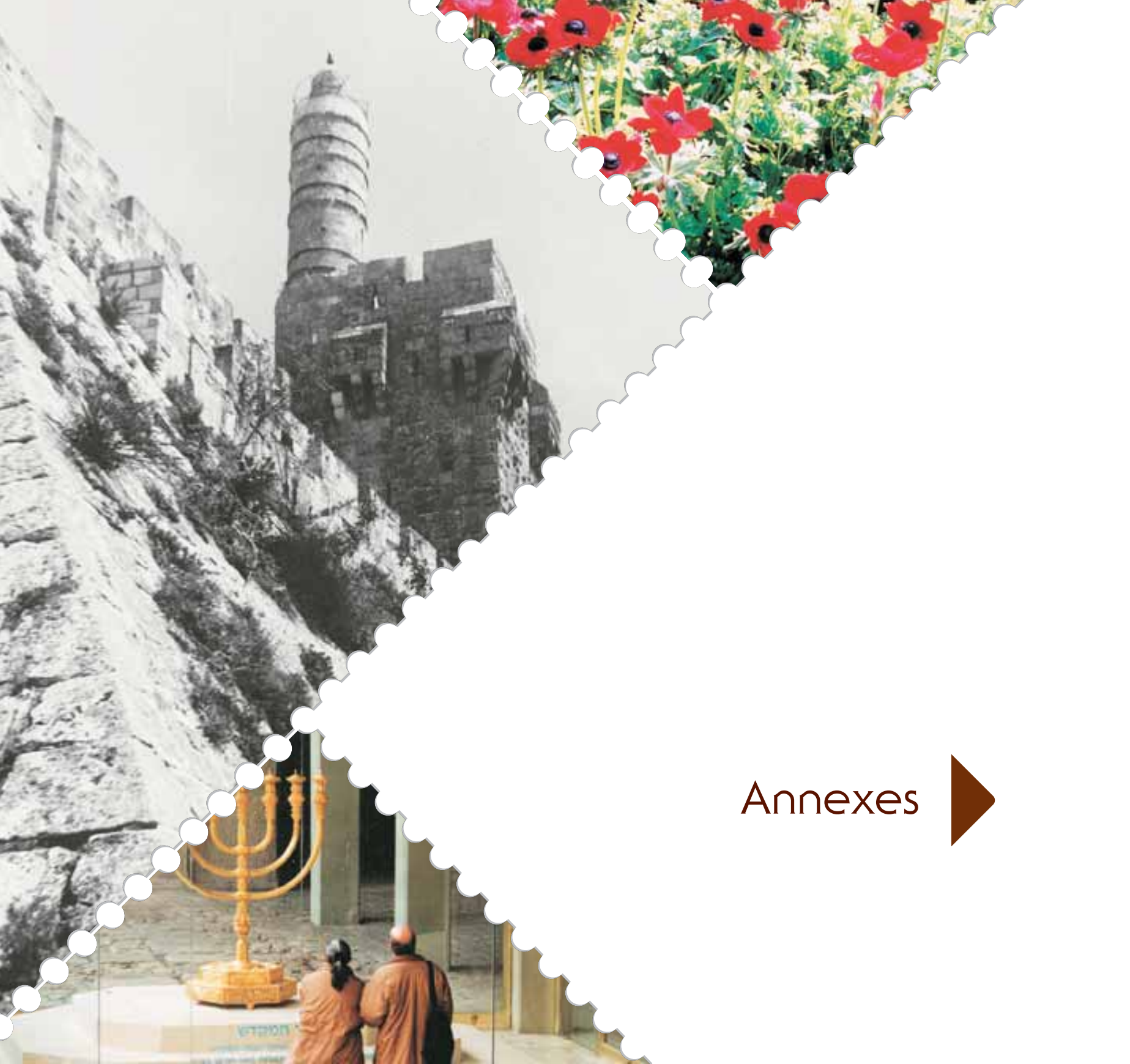
## Le Plan Safdie - arguments « contre » du groupe des Verts

Les espaces libres qui entourent Jérusalem font partie intégrante de la plus grande ville d'Israël. La ceinture de forêts plantées par le KKL autour de la ville assure non seulement les poumons verts de Jérusalem, mais aussi des espaces de loisirs en pleine nature qui contribuent au charme et à la spécificité de la ville. La forêt de Jérusalem a été plantée dans les années cinquante à l'ouest de la ville, de même que les forêts plus récentes de Ramot, de Chalom près de la Vieille Ville et que le parc de Guilo au sud de Jérusalem. Ces forêts préservent les paysages et la particularité d'une ville hautement touristique. Les visiteurs du monde entier aiment à la découvrir parsemée et entourée de verdure, comme ils apprécient la végétation du couloir de Cha'ar Hagai qu'ils empruntent pour se rendre à Jérusalem, et non comme un prolongement de zones industrielles, de garages et de quartiers d'habitation. Le plan national d'aménagement no 22 ratifié par le gouvernement considère les forêts et l'afforestation comme des réservoirs écologiques indispensables. Les plantations de forêts et la garrigue naturelle entretenues par le KKL sont d'une importance majeure pour éviter l'expansion massive des zones habitées.

## Les moyens de lutte contre le Plan Safdie

Soucieux de l'avenir de leurs forêts, les habitants de Jérusalem ont refusé de consentir à la catastrophe écologique que le Plan Safdie représentait pour la partie ouest de Jérusalem. Les « Gardiens de la Forêt » ont mené campagne pour la préservation de leurs forêts à compter de l'année 1997, d'abord auprès de la branche de Jérusalem de la Société de protection de la nature, puis en créant une association qui s'est ralliée à la campagne du KKL et à l'association pour la qualité de la vie du quartier de Har Nof. Les Gardiens de la Forêt se sont lancés dans une campagne publique de protestation sous le slogan « Touche pas à ma forêt » et ont organisé des fêtes, des promenades, des journées de nettoyage, des manifestations et des plantations d'arbres à Tou Bishvat, ainsi que la publication d'un journal. Conséquence de toutes ces activités : la plupart des habitants de la capitale ont pris conscience des menaces qui pèsent sur la forêt de Jérusalem. Le jour de Tou Bishvat 2004 une grande manifestation a réuni 4000 Gardiens de la Forêt qui ont encerclé la forêt en se tenant par la main. De très nombreuses protestations ont été soumises à la Commission municipale chargée de la planification et de la construction.





Annexes



A compter du cinquième Congrès sioniste, réuni à Bâle du 26 au 29 décembre 1901 et au cours duquel fut proclamée la création du Keren Kayemeth lelsraël, les timbres émis par cette organisation devinrent un moyen de racheter des terres en Israël et de lier le sort des communautés juives de diaspora aux habitants du Yichouv (population d'Israël avant l'établissement de l'État), symbolisèrent le renouveau national et furent un moyen d'information et d'éducation.

Le premier timbre du KKL - le « Sion » œuvre du peintre Éphraïm Lilien et émis en 1902, représentait un Maguen David bleu sur fond blanc portant la mention « Sion ». Ce timbre répandu dans 17 pays avait délibérément pour titre la plus petite valeur monétaire de chaque pays, illustrant l'adage populaire « un sou et un sou font deux sous » revendiqué par le KKL pour mieux mobiliser toutes les couches de la population juive. Partout dans le monde, les Juifs furent nombreux à coller sur leurs enveloppes les timbres du KKL auprès de ceux de leur pays de résidence.

Ces timbres furent un outil efficace d'information sur la mission du KKL et de collecte de dons destinés au rachat des terres. Au fil des ans, quelque 500 timbres furent émis dont certains firent l'objet de plusieurs éditions à des époques et dans des pays différents, portant à 5 000 le nombre de timbres émis par le KKL où figuraient les portraits de dirigeants du mouvement sioniste, de philosophes, d'intellectuels, de rabbins célèbres, d'écrivains et de résistants juifs au nazisme. Les enfants d'Israël et de diaspora prenaient, grâce à ces timbres, connaissance du Yichouv, des paysages, des sites historiques et des grandes entreprises parrainées par le KKL, telles que la création de villages par le mouvement « Tour et palissade », l'assèchement des marais du Houla, les plantations d'arbres, les aires de détente et de loisir, etc.

Les motifs les plus souvent représentés étaient l'étoile à six branches, l'arbre, la maison villageoise, la montagne et les champs. La ville la plus fréquemment évoquée était Tel-Aviv, première ville hébraïque du pays.

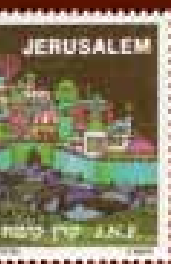
Les timbres du KKL, notamment le « Sion » et le « Herzl » émis en 1909 servirent aussi au transfert du courrier d'un village juif à l'autre en Israël, parfois avec l'assentiment de la poste autrichienne qui assurait l'expédition d'enveloppes portant, outre son tampon, le timbre « Sion ». Mais ce service fut interrompu après qu'un Juif de Petah-Tikva dénonça cette pratique aux autorités ottomanes.

Pendant de longues années les Juifs de la Russie tsariste et d'Israël sous le joug ottoman risquèrent des peines de prison pour avoir collé sur leurs enveloppes les timbres du KKL.

Avant l'impression du premier timbre officiel de l'État d'Israël, les Juifs de Jérusalem assiégée, de Tel-Aviv et d'autres régions du pays se servaient du timbre du KKL commémorant l'établissement de l'État d'Israël où figurait la carte d'Israël dans les frontières définies par la résolution de l'Assemblée générale de l'Onu. Sur ce timbre, imprimé après le 29 novembre 1947, ainsi que sur d'autres émis par le KKL figurait la mention « Poste » et la valeur monétaire du timbre. Pendant trois semaines ils furent officiellement reconnus par l'État d'Israël. Par ailleurs, pendant des dizaines d'années des timbres du KKL furent collés sur les livrets scolaires des écoles du pays.

Jérusalem, capitale éternelle du peuple juif et de l'État d'Israël occupe, depuis 1902 et jusqu'à nos jours, une place privilégiée sur plusieurs dizaines de timbres du KKL, notamment sur ceux représentant le développement de la ville au fil des siècles, ses monuments historiques, ses lieux saints et les événements festifs qui s'y sont déroulés.

L'album qui accompagne cette brochure ne contient qu'une partie des timbres du KKL sur Jérusalem. Chacun est assorti de l'illustration d'un événement historique et d'une explication sur l'événement ou sur le site en l'honneur desquels il a été émis.



## Annexe 1

# Les timbres du KKL



Jérusalem est une grande ville entourée des espaces verts des monts de Judée et de lits de ruisseaux restés pour la plupart intacts, d'une mosaïque de garrigue naturelle, de jardins et de forêts. La forêt de Jérusalem plantée dans les années 50 dans la partie Ouest de la ville a précédé les forêts de Ramot et de Shalom près de la Vieille Ville et du parc de Guilo au sud. Ces forêts s'insèrent avec bonheur dans les paysages vallonnés d'une capitale qui attire des visiteurs du monde entier et leur réserve des panoramas verdoyants depuis le couloir routier de Sha'ar Hagai. Le plan national d'urbanisme prévoyant le reboisement intensif des monts de Judée ayant été ratifié par le gouvernement israélien, les forêts occupent une place privilégiée et sont tenues pour la principale réserve écologique de la région Centre du pays. La plantation de forêts et la garrigue entretenue dans cette zone forment une lisière naturelle limitant les velléités de construction hors des confins municipaux. Les parties les plus exposées à cet égard sont les espaces verts de la forêt de Jérusalem qui outrepassent le périmètre de la ville et contribuent

de leurs attraits et de leur oxygène aux quartiers privilégiés situés à proximité.

Récemment une coalition d'organisations de défense de l'environnement s'est lancée dans une lutte acharnée contre un plan de construction massive portant sur l'Ouest de la ville - le Plan Safdie du nom de son concepteur : le célèbre architecte Moshé Safdie.

Le Plan Safdie prévoyait des constructions massives dans la majorité des zones situées à l'Est de Jérusalem et rattachées en 1992 à la municipalité de la ville. Couvrant quelque 2 660 hectares sur lesquels devaient être édifiés plus de 20 000 logements, ce plan était censé assurer la jonction avec les localités situées à l'ouest de Jérusalem, recouvrir les collines et assurer une continuité territoriale entre les zones habitées de la périphérie de la capitale.

Les commanditaires et défenseurs de ce plan le présentèrent comme la solution incontournable aux problèmes auxquels est confrontée la capitale dans ses limites territoriales actuelles. Selon eux, ce projet devait renforcer Jérusalem, d'autant que les terrains à construire dans le périmètre actuel de la ville se font de plus en plus rares.

Les concepteurs de ce plan soulignaient également que faute d'expansion territoriale, Jérusalem dégénérerait et que seule une ceinture de nouveaux quartiers autour de la ville serait susceptible à la fois de freiner le phénomène d'abandon de 9 000 Hiérosolymitains par an et de restituer à Jérusalem son statut de capitale d'Israël, compte tenu du nombre en diminution constante de citoyens non religieux.

Les habitants de Jérusalem soucieux de l'avenir de leur ville n'ont pas manqué de s'opposer dès 1997 à la menace de catastrophe écologique que le plan Safdie risquait de provoquer.

Ces « Gardiens de la forêt » engagés dans des activités publiques et éducatives – événements festifs, promenades, journées de ramassage d'ordures, lobbying au sein des commissions municipales, manifestations de protestation, campagnes de plantation d'arbres, fêtes de Tou biShvat (Nouvel an des arbres) placées sous le signe de la forêt de Jérusalem, production d'un bulletin d'information intitulé « Ya'arton », et surtout, en 2004, une manifestation silencieuse au cours de laquelle 4 000 personnes se sont donné la main pour entourer physiquement la forêt de Jérusalem - furent autant d'activités qui sensibilisèrent les Hiérosolymitains au danger implicite du Plan Safdie.

Annexe 2

## Le plan Safdie

En réaction au plan Safdie ont été soumises à la Commission de planification et de construction plus de 16 000 protestations émises par quatorze députés à la Knesset, par des professeurs et chercheurs des universités, par des associations aux objectifs sociaux et environnementaux, ainsi que par des milliers de citoyens.

Sur les 120 parlementaires que compte la Knesset, 48 ont déposé une proposition de loi relative à la protection des collines de Jérusalem où ils ont exprimé leur opposition de principe à toute atteinte aux forêts, espaces particulièrement précieux garantissant la qualité de vie présente et future des citoyens israéliens.

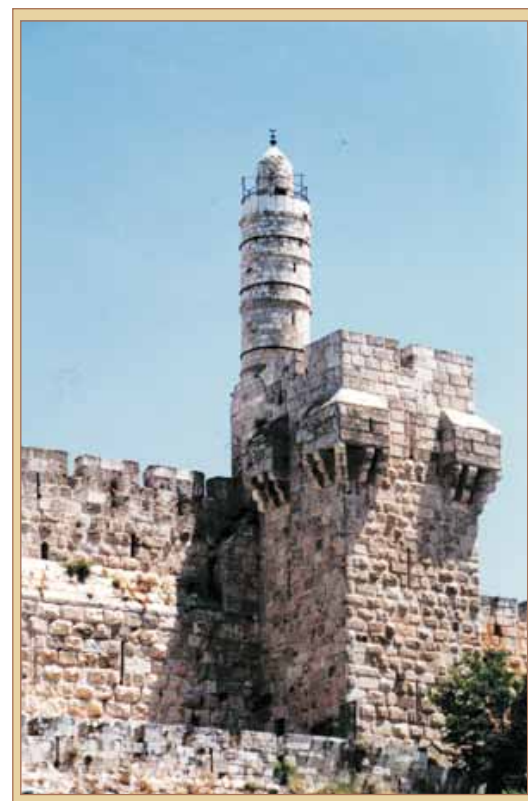
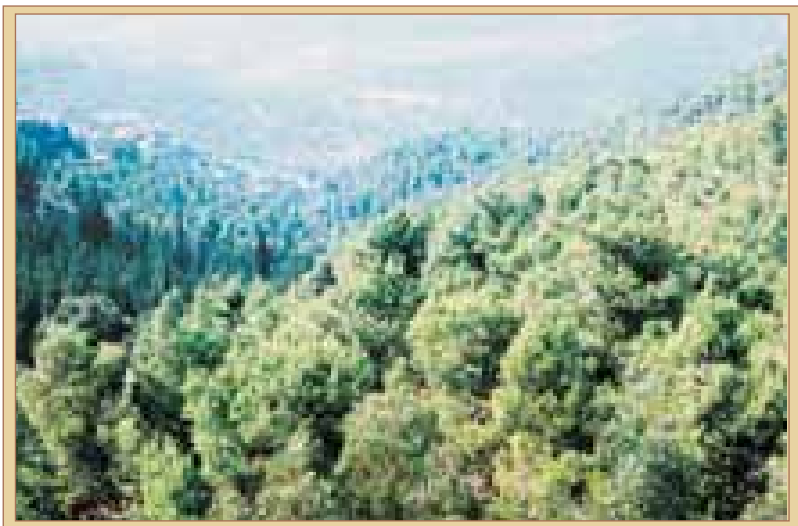
L'ancien juge Shlomo Shoham, représentant des générations futures à la Knesset, a adressé une lettre au directeur général du ministère de l'Intérieur et au président de la Commission nationale d'urbanisme explicitant les conclusions de l'enquête menée par un chercheur soulignant que le plan Safdie n'apporte pas de solution satisfaisante à l'expansion de la ville prévue d'ici 2020.

Ces réactions se sont soldées par l'ajournement du plan Safdie par la Commission nationale d'urbanisme.

Le KKL a joué un rôle décisif dans la réaction de l'opinion publique opposée à la construction dans la forêt de Jérusalem et dans la mobilisation des institutions autour de l'importance de la préservation des espaces naturels. Selon Hanoach Zoref, responsable de cette forêt et chargé par le KKL de coordonner toutes les activités de contestation, l'ampleur de la réaction du public israélien a largement contribué à l'abandon du plan Safdie.

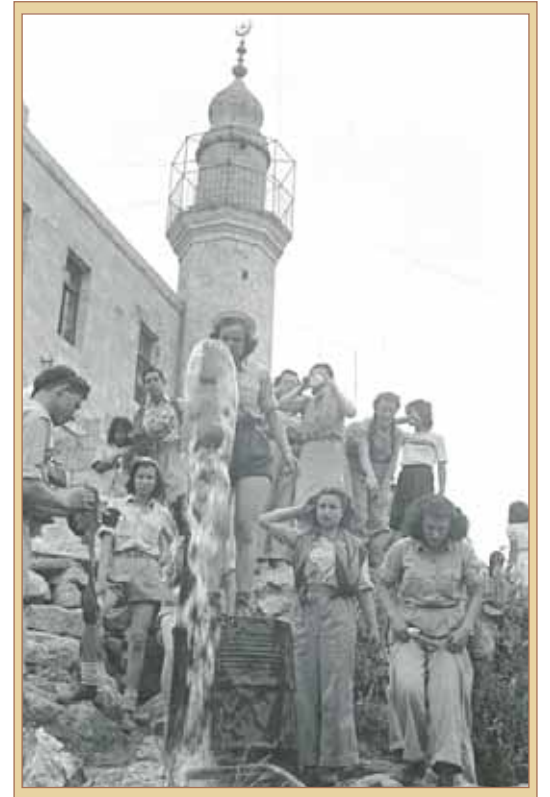
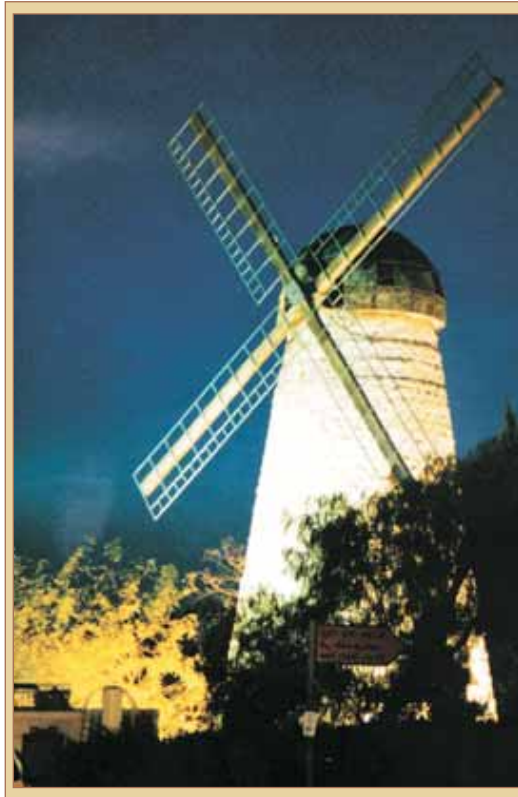
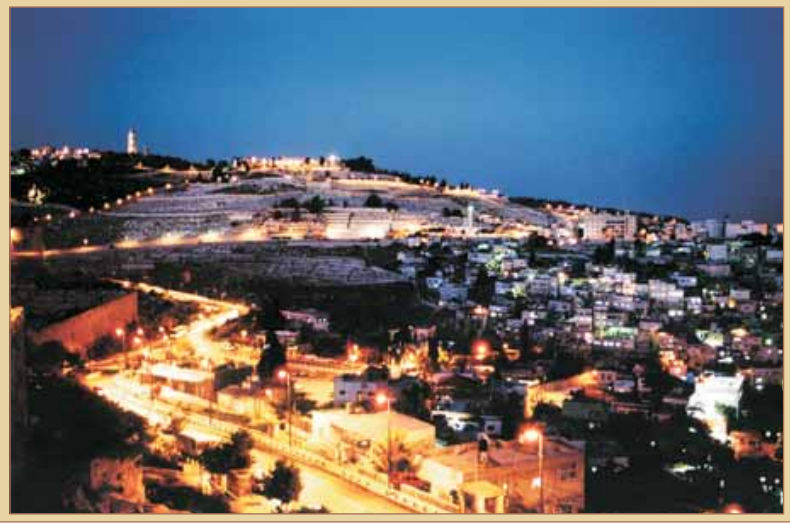
Pour plus de détails, consulter le lien « qualité de l'environnement » du site du KKL [www.kkl.org.il](http://www.kkl.org.il).





Annexe 3  
Photos  
de Jérusalem





### Sites Internet sur Jérusalem :

- > Municipalité de Jérusalem - [www.jerusalem.muni.il/jer\\_main/fl\\_main.html](http://www.jerusalem.muni.il/jer_main/fl_main.html)
- > Photos de Jérusalem - [www.jerusalemshots.com/he](http://www.jerusalemshots.com/he)
- > Site de la Knesset - [www.knesset.gov.il](http://www.knesset.gov.il)
- > Centre de recherches sur les oiseaux de Jérusalem - [www.jbo.org.il](http://www.jbo.org.il)
- > Jérusalem (développement durable) - [www.sustainable-jerusalem.org](http://www.sustainable-jerusalem.org)
- > Archives photographiques du KKL - [www.kkl.org.il/exhibition/exhibition\\_heb.asp](http://www.kkl.org.il/exhibition/exhibition_heb.asp)
- > Collection nationale de photos - [www.gpo.gov.il](http://www.gpo.gov.il)
- > Site « galim » sur Jérusalem - <http://galim.org.il/holidays/Jerusalem>
- > Fondation du patrimoine du Kotel - [www.thekotel.org](http://www.thekotel.org)
- > Site de la Cité de David - [www.cityofdavid.org.il](http://www.cityofdavid.org.il)

**Rédaction et annexes :** Almog Tzachar

**Révision et coordination :** Yehezkel Heiss

**Conception graphique :** Gaï Tamir [www.2plustudio.com](http://www.2plustudio.com)

**Traduction :** Anne-Marie Sharon et Pascale Amozig-Bukszpan pour E-qual Translations

### Sont remerciés pour leur contribution :

Dr. Ben Tsion Bar-Lavi	Aharon Bar
Dr. Arie Ben	Pnina Livni
Avi Mossen	Itaï Tsehor

### Ouvrages sur Jérusalem

- > *Yerushalayim, 'ir veEm - miDavid hamelekh ve'ad yamenou*, éd. Yad Yitzhak Ben Zvi
- > *Atlas Carta le toldot Yerushalahim*, éd. Carta
- > *Har habaït beyadenou*, Motta Gur, éd. Ministère de la Défense
- > *Yerushalayim, massa be makom oubezman*, éd. Hed Artzi
- > *Yerushalayim, ha'ir ha'atika*, Zeev Vilnaï, éd. Ahi'ever
- > *Yerushalayim ledoroteha*, Bezalel 'Amikam, éd. Ministère de l'Éducation
- > *Boulim messaperim 'al Yerushalayim*, Mordekhai Naor et Eliezer Weissshof
- > *Encyclopedia Vilnaï leYerushalayim*, Zeev Vilnaï, éd. Zmora-Bitan
- > *Zot Yerushalayim*, Menaché Harel, éd. 'Am 'Oved
- > *Yerushalayim vekal netivoteha - lessayer 'im Yad Ben-Zvi*, éd. Eyal Meron, Yad Ben Zvi
- > *Vetehadech pnei haadama*, Izi Mann, éd. Keren Kayemeth Ielsraël

### Photos :

Les photos figurant dans cette brochure appartiennent aux Archives photographiques du KKL :

Alex Bujick	Fred Shisnik
Pnina Livni	Werner Braun
Mikhaël Hourì	Moshé Albert
Avraham Malevski	David Halperin
Photo Eden	Zvi Yukhtman
Piroshka	Jo Malcolm
Edgar Hirschbein	Flash 90
Yossef Schweig	Avi Hirshfeld
Herbert Meyerovitch	Itaï Tzachar

Cette brochure a été éditée par le Keren Kayemeth Ielsrael

Département de l'éducation et de la jeunesse

© Tous droits réservés au Keren Kayemeth Ielsrael

Annexe 4

## Liste des sources



Saviez-vous que le Keren Kayemeth Lelsraël - FNJ :

- > A planté plus de 230 millions d'arbres sur 100 000 hectares de forêts ?
- > A délimité et aménagé quelque 40 000 hectares de pâturages naturels ?
- > A installé 800 aires de repos, de pique-nique et de parcs régionaux fréquentés par des milliers de visiteurs ?
- > A aménagé les terres d'un millier de localités dans tout le pays ?
- > A amendé 100 000 hectares de terrains destinés à l'exploitation agricole ?
- > A fait l'acquisition de 260 000 hectares consacrés au peuplement d'Israël.
- > A fait construire 7000 kilomètres de routes et de sentiers forestiers ?
- > Entretient 40 000 hectares de garrigue ?
- > A contribué activement à l'alimentation en eau du pays par le biais de 170 réservoirs et barrages dans tout le pays pour retenir les eaux de pluie, et procède au recyclage de 160 millions de mètres cubes d'eaux usées ?
- > A contribué à l'épuration des cours d'eau pollués du pays ?
- > Contribue activement à rapprocher la population israélienne des forêts du pays grâce aux excursions et aux activités ludiques et éducatives qu'il organise dans la nature pour les milliers de familles et pour les membres des Amis du KKL abonnés au « Sentier vert ».
- > Contribue à la qualité de l'environnement dans tout le pays et repousse les marges du désert en plantant des bosquets ombragés dans les bases militaires de Tsahal et dans les localités du Néguev.
- > Renforce les liens entre la jeunesse israélienne et celle de diaspora autour de la terre de la patrie par le biais d'une grande variété d'activités didactiques, de réalisations et d'information, et contribue à l'intégration sociale des enfants d'immigrants.

Saviez-vous  
que...



Département  
de la jeunesse  
et de l'éducation

Région Nord :  
Tel. : 04-8470237  
Fax : 04-8490238  
[shirlyb@kkl.org.il](mailto:shirlyb@kkl.org.il)

Jérusalem :  
Tel. : 02-6583507  
Fax : 02-6583509  
[meravn@kkl.org.il](mailto:meravn@kkl.org.il)

Région Centre :  
Tel. : 03-5261153  
Fax : 03-5261183  
[avivan@kkl.org.il](mailto:avivan@kkl.org.il)

Région Sud :  
Tel. : 08-9986188  
Fax : 08-9986131  
[hagito@kkl.org.il](mailto:hagito@kkl.org.il)

## MY JERUSALEM ירושלים שלי

Cette brochure a été éditée par le KKL  
Département de l'éducation et de la jeunesse

© Tous droits réservés au KKL

Sites Internet du KKL :

[www.kkl.org.il](http://www.kkl.org.il)  
[www.greenwin.kkl.org.il](http://www.greenwin.kkl.org.il)

Ligne verte :  
1-800-350-550

